

VOYAGE DES DEMEURES HISTORIQUES 2026

Parcours dans les comtés historiques du Sud-Ouest de Londres

DE MARDI 6 AU DIMANCHE 11 OCTOBRE 2026.



REIS VAN DE HISTORISCHE WOONSTEDEN 2026

Parcours door de historische graafschappen ten zuidwesten van Londen

VAN DINSDAG 6 TOT ZONDAG 11 OKTOBER 2026.



VOYAGE DES DEMEURES HISTORIQUES 2026

Parcours dans les comtés historiques du Sud-Ouest de Londres

DU MARDI 6 AU DIMANCHE 11 OCTOBRE 2026

Un parcours original et insolite dans plusieurs comtés historiques au sud-ouest de Londres. Entre demeures privées, propriétés gérées par le National Trust, cités historiques et majestueuses cathédrales nous plongerons dans l'histoire du Royaume-Uni et la grande variété stylistique de ces demeures. Ceux-ci traduisent non seulement les goûts mais aussi les intérêts et les idées de leurs occupants au fil des siècles.

Le voyage s'effectuera en autocar de luxe au départ de Bruxelles-Midi. Chaque jour, nous découvrirons deux propriétés d'exception par région et séjournerons dans les villes avoisinantes afin de savourer le doux mélange ville et campagne. Les lieux que nous découvrirons sont tous classés Grade I, voire Grade II au patrimoine britannique. Cette année encore, nous nous sentirons privilégiés de participer au mouvement de reconnaissance et de découverte du patrimoine privé.

Voici le programme complet et les détails pratiques de notre périple ! Plusieurs lunches sont « libres » en raison du temps limité dont nous disposons pour ceux-ci.

Mardi 6 octobre : Bruxelles-Midi - West Sussex

Rendez-vous à 8h15 au « Point chaud », rue de France, gare de Bruxelles-Midi. Autocar Coach Partners.

Départ à 8h30 très précises

9h30 : Un arrêt de 5 minutes est prévu au parking carpooling de Aalter, pour les voyageurs des Flandres.

12h50 – 13h30 (heure locale) : traversée de la Manche en ferry de Calais à Douvres. Lunch libre : il y a de quoi « grignoter » sur le ferry, et nous recevrons un ticket pour une boisson. Pour les plus gourmets, un pique-nique est recommandé...

15h-17h Visite de Great Dixter House dans le Sussex, membre de *Historic Houses*. En raison de la longue durée du voyage, la première étape méritait d'être la plus dépaysante possible. D'emblée, nous faisons connaissance avec ce lieu fascinant constitué de plusieurs maisons, datant du XVème siècle pour la plus ancienne. C'est ici que naquit Christopher Lloyd, le célèbre jardinier et auteur, il fit de Great Dixter un charitable trust afin de pérenniser ce lieu envoûtant pour les générations futures.

20h Dîner et logement au Crowne Plaza Hotel à Marlow, proche de Windsor, il est aussi pratique que fonctionnel et nous offre depuis le jardin une vue sur la Tamise.

Mercredi 7 octobre : Oxfordshire et Gloucestershire. Départ à 8h45

10h-12h : Visite du château et des jardins de Rousham dans l'Oxfordshire. Le parc créé par William Kent (1685-1748) marque les prémices du parc paysager anglais. Le domaine est resté pratiquement intact depuis sa création. La demeure construite en 1635 par Sir Robert Dormer est toujours restée aux mains de la même famille. Remanié par William Kent puis à la fin du XIXème siècle, le lieu n'est pas du tout commercialisé et nous offre un moment hors du temps, extrêmement privilégié. La balade dans le parc est libre, voir plan dans le carnet.

13h30 – 16h30: Déjeuner puis visite du Chavenage House dans le Gloucestershire. Cette grande maison familiale est gérée par plusieurs membres de la famille Lowsley-Williams, habitant le domaine. Les cinéphiles

éprouveront peut-être un sentiment de déjà-vu dans ce décor pittoresque souvent sollicité par le cinéma et la télévision britanniques... Lors de notre visite, un tournage est prévu dans le parc !

Chavenage au cœur des Cotswolds vous séduira par son charme inénarrable...

Vers 17h15 : Arrivée au Kings Head Hotel à Cirencester, la capitale des Cotswolds. L'hôtel se dresse en face de la monumentale *Wool Cathedral* que les lève-tôt pourront visiter rapidement avant de prendre la route.

19h30 : Dîner au restaurant The Fleece.

Jeudi 8 octobre : Wiltshire et Somerset. Départ à 9h

10h-13h30 : Visite de l'Abbaye et du village de Lacock. Cette abbaye fut confisquée par Henry VIII et habitée par son ami William Sharrington. Elle fut occupée ensuite, par la famille Talbot jusqu'à son acquisition par le National Trust en 1944. Le lieu entra dans l'histoire de l'art grâce à William Henry Fox Talbot, l'inventeur du négatif photographique.

Le ravissant village est également géré par le National Trust. Déjeuner libre dans le domaine ou au village.

13h30 précises : Le bus nous reprend au cœur du village dans *Highstreet*

14h- 16h30 : Visite de Bowood, parc et château. L'histoire n'est pas toujours simple... L'entretien, la restauration, le maintien de demeures historiques inspirent parfois des solutions drastiques. Ce fut le cas à Bowood dont les propriétaires décidèrent de supprimer une aile du château, tombée en ruine après la Seconde Guerre mondiale. Le parc est immense et ponctué de diverses fabriques de jardins ; il fut conçu par le légendaire Lancelot 'Capability' Brown. Lord Kerry, propriétaire du domaine nous expliquera la gestion et les objectifs qu'il vise à Bowood. Un guide lié au château nous dressera ensuite les grandes lignes de l'histoire du somptueux domaine.

17h30 : Arrivée au Francis Hotel (Queensquare) à Bath.

19 h30 : Restaurant « The Chequers », un Bib gourmand Michelin.

Vendredi 9 octobre : Somerset et Wiltshire

9h30 -12h : Visite guidée de Bath des incontournables et coins secrets de la fascinante ville de Bath avec mme Rosemary English, guide agréée Blue Badge de la région.

12h-15h30 : Temps libre (déjeuner, repos, musée...)

15h30 : Départ du Francis Hotel vers Iford Manor

16h30 - 20h30 : Visite et dîner à Iford Manor. William Cartwright, l'ancien président Next Gen de l'European Historic Houses Association, connaît très bien notre association. Il a repris le flambeau de ses parents et gère désormais cette ravissante propriété. Le jardin créé par l'architecte-paysager Harold Peto, propriétaire du lieu de 1899 à 1933. Son ambition est de nous mener loin, dans une Arcadie éternelle. Pari gagné car l'endroit est tout simplement magique ! William nous y guidera lui-même et nous exposera ses nombreux projets inspirants pour développer le domaine bien au-delà du jardin. Nous dînerons sur place dans le restaurant privatisé pour l'occasion.

22h15 : Arrivée au Winchester Royal Hotel

Samedi 10 octobre : Sussex de l'ouest

9h30- 13h15 : Winchester : visite guidée des points phares de l'ancienne ville royale en compagnie de mme Rosemary English. Ensuite de 11h30 à 13h, visite libre du collège et de la cathédrale, la plus longue d'Europe. Sa construction qui s'est étalée de 1079 à 1404, explique la coexistence de nombreux styles architecturaux. La célèbre Jane Austen y fut enterrée.

13u30 précises : Départ vers Petworth House lunch pique-nique confectionné par l'hôtel, à déguster dans le bus.

15h-16h30 : Petworth House. Le superbe domaine fut acquis par le National Trust en 1938. Un des rares exemples baroques en Angleterre, ce château du XVIIème siècle abrite l'une des plus intéressantes collections d'art gérée par le National Trust hors de Londres dont de nombreuses œuvres de Turner qui adorait séjourner à Petworth. Le parc fut dessiné par Lancelot 'Capability' Brown.

18h : arrivée au Goodwood House Hotel : un domaine remarquable pour la dernière soirée de notre périple anglais.

20h : dîner

Le domaine appartient au duc de Richmond qui réside au château. Il se caractérise par une ample diversification d'activités sportives dont la renommée est internationale : circuit automobile, courses de chevaux, aviation, centre de sport et spa, et heureusement pour nous, un hôtel et un restaurant très agréables.

Dimanche 11 octobre : West-Sussex de l'ouest Départ à 9h30

10h30-14h15 : Parham House & Gardens. La première pierre de cette demeure fut posée en 1577 et trois familles seulement se succédèrent pour la faire vivre. De style élisabéthain, la demeure est blottie au cœur de bois et de jardins. Accessible depuis 1948, le domaine séduit par ses merveilleux jardins et les collections exceptionnelles de la maison. David Wise, le gestionnaire passionné du domaine nous expliquera les coulisses de la propriété.

Déjeuner sur place puis balade dans les jardins clos.

14h30 : départ pour le voyage du retour.

Ferry 19h40

Arrivée à Bruxelles-midi estimée à 22h30.

Pour toute information, question durant le voyage,
n'hésitez pas à contacter Louise van de Werve (32 475 670 165)
ou Christa van Vooren (32 474 32 97 54)



REIS VAN DE HISTORISCHE WOONSTEDEN 2026:
Parcours door de historische graafschappen ten zuidwesten van Londen
VAN DINSDAG 6 TOT ZONDAG 11 OKTOBER 2026

Een buitengewone reis door verschillende historische graafschappen ten zuidwesten van Londen. Langs particuliere domeinen, landgoederen van de National Trust, historische steden en majestueuze kathedralen duiken we in de rijke geschiedenis van het Verenigd Koninkrijk. De diverse bouwstijlen van deze buitenplaatsen weerspiegelen niet alleen de smaak van hun bewoners, maar ook hun veranderende interesses en ideeën door de eeuwen heen.

De reis vindt plaats per luxe autocar met vertrek vanaf Brussel-Zuid. Elke dag bezoeken we twee erfgoedparels in deze regio's. We overnachten in nabijgelegen steden, zodat u optimaal kunt genieten van de subtiële mix tussen de stad en het Britse platteland. Alle monumenten op onze route zijn geklasseerd als Grade I of Grade II Brits erfgoed. Ook dit jaar zullen we ons bevoorrecht voelen tijdens deze exclusieve verkenning van particulier erfgoed.

Hieronder vindt u het volledige reisprogramma en de praktische details!

Dinsdag 6 oktober: Brussel-Zuid – East-Sussex

Afspraak om 8u15 in “Le Point chaud”, Frankrijkstraat station Brussel-Zuid. Autocar Coach Partners

Vertrek zeer stipt om 08:30 uur

9u30: Een stopje van 5 minuten in Aalter voor de reizigers uit Vlaanderen.

We steken het Kanaal over met de ferry van Calais naar Dover, tijdens de doorgang lunchen we vrij.

15u-17u: Bezoek aan de Great Dixter House

Ons eerste bezoek brengt ons naar het betoverende Great Dixter House in Sussex. Na een langere reis verdient deze parel – aangesloten bij Historic Houses – onze volle aandacht. Dit unieke domein bestaat uit verschillende historische panden, waarvan de oudste dateren uit de 15e eeuw. Het is bovendien de geboorteplaats van de beroemde tuinier en auteur Christopher Lloyd. Hij bracht het landgoed onder in een charitable trust om deze bijzondere plek voor de toekomst te bewaren.

20u : Diner en overnachting in het Crowne Plaza Hotel in Marlow in de nabijheid van Windsor

Dit hotel is uiterst praktisch en comfortabel, met bovendien een prachtig uitzicht op de Theems vanuit de tuin.

Woensdag 7 oktober: Oxfordshire en Gloucestershire. Vertrek om 8u45

10u – 12u: Bezoek aan het landgoed Rousham. Het park is een meesterwerk van William Kent (1685-1748) en markeert het prille begin van de Engelse landschapstuin. Sinds het ontstaan is het domein nagenoeg ongewijzigd gebleven. Het landhuis zelf werd in 1635 gebouwd door Sir Robert Dormer en is sindsdien altijd in het bezit van dezelfde familie gebleven. Hoewel William Kent en latere generaties aan het eind van de 19e eeuw aanpassingen deden, heeft het landgoed zijn authentieke, niet-commerciële karakter volledig behouden. U beleeft hier een uniek en volstrekt tijdloos moment.

13u30 – 16u30: lunch in de ballroom en bezoek aan Chavenage House. Dit grote familiehuis wordt beheerd door de familie Lowsley-Williams, die er zelf ook woont. Film liefhebbers bekruipt in dit decor misschien wel een gevoel van déjà-vu; het is dan ook een veelgevraagde locatie in de Britse filmwereld (onder andere

bekend van de serie Poldark). Gelegen in het hart van de Cotswolds zal Chavenage u betoveren met zijn onmiskenbare charme...

Omstreeks 17u15, aankomst in het Kings Head Hotel in Cirencester, de officiële hoofdstad van de Cotswolds. Dit hotel ligt midden op het sfeervolle marktplein, vlak bij de monumentale *Wool Cathedral*. De *Early birds* onder ons hebben voor ons vertrek in de ochtend nog net de tijd om deze kerk op eigen houtje te bezoeken.

19u30: Diner in restaurant The Fleece.

Donderdag 8 oktober: Wiltshire en Somerset. Vertrek om 9u30

10u30-13u30: Lacock Abbey en het idyllische dorpje Lacock. Henry VIII confisqueerde de abdij destijds, waarna zijn vriend William Sharington er ging wonen. Tot de overdracht aan de National Trust in 1944 bleef het domein in handen van de familie Talbot. De abdij werd wereldberoemd dankzij William Henry Fox Talbot, de uitvinder van het fotografische negatief. Ook het schilderachtige dorpje zelf wordt volledig beheerd door de National Trust. We lunchen vrij op het domein of in het dorpje.

13u30 stipt : We stappen de bus in, *Highstreet* in het hartje van het dorp.

14u00-16u30: Het kasteel en het park van Bowood.

Het onderhoud en de restauratie van historische landhuizen vraagt soms om drastische beslissingen. Dat was ook het geval bij Bowood, waar de eigenaren besloten om een na de Tweede Wereldoorlog vervallen vleugel van het kasteel volledig af te breken. Het immense park, ontworpen door de legendarische landschapsarchitect Lancelot 'Capability' Brown, staat vol verrassende 'eyecatchers'. Lord Kerry, de huidige eigenaar van het landgoed, zal ons persoonlijk toelichting geven over het beheer en zijn toekomstvisie voor Bowood. Daarna schetst een gids van het kasteel de grote lijnen van de rijke geschiedenis van dit weelderige domein.

17u30: Aankomst in het Francis Hotel (Queensquare) Bath

19u30: diner in restaurant 'The Chequers', bekroond met een Michelin Bib Gourmand.

Vrijdag 9 oktober : Somerset en Hampshire.

10u-12u: Ontdekkingstocht in Bath langs de hoogtepunten en de geheime plekjes van de fascinerende stad, begeleid door mw Rosemary English, officiële regionale Blue Badge-gids.

12u-15u30: vrije tijd (lunch, musea, rust...) Vervolgens bent u vrij voor de lunch in de stad.

15u45: vertrek in het Francis Hotel naar Iford Manor

16u30-20u30: Bezoek en diner in Iford Manor. Als voormalig voorzitter van de Next Gen-afdeling van de European Historic Houses Association kent de eigenaar, William Cartwright, onze vereniging erg goed. Hij runt inmiddels deze bekoorlijke buitenplaats. De tuin, ontworpen en bewoond door landschapsarchitect Harold Peto, heeft de ambitie om ons mee te voeren naar een eeuwig en idyllisch Arcadië. Een geslaagde opzet, want de plek is werkelijk magisch. William zal ons hier persoonlijk rondleiden en vertellen over zijn vele inspirerende projecten om het landgoed ook buiten de tuinen verder te ontwikkelen.

's Avonds dineren we op het domein zelf, in het speciaal voor onze groep geprivatiseerde restaurant.

22u15: aankomst in het Winchester Royal Hotel.

Zaterdag 10 oktober: West-Sussex

9u30-13u30: Winchester. Samen met mw Rosemary English verkennen we de voormalige koninklijke stad. Tussen 11u30 en 13u kunnen het historische college en de indrukwekkende kathedraal bezoeken. Omdat de bouw zich uitstreckte van 1079 tot 1404, ziet u hier een fascinerende mix van verschillende architectonische stijlen. Dit is tevens de laatste rustplaats van de beroemde Jane Austen.

13u30 stipt: vertrek naar Petworth House : voor de lunch bezorgt het hotel ons een picknick en we eten in de bus.

15u – 16u30: Petworth House. Dit schitterende landgoed werd in 1938 verworven door de National Trust. Als zeldzaam barok voorbeeld herbergt dit 17e-eeuwse kasteel een van de meest waardevolle kunstcollecties van de National Trust buiten Londen. U vindt hier onder andere een buitengewone verzameling werken van

J.M.W. Turner, die dolgraag op Petworth verbleef. Het omliggende park is ontworpen door Lancelot 'Capability' Brown.

18u: Aankomst in Het Goodwood Hotel: voor de laatste avond van onze Britse reis strijken we neer op dit wel heel bijzondere domein.

20u: Diner

Dit indrukwekkende landgoed is eigendom van de hertog van Richmond, die zelf in het hoofdhuis woont. Het beheer van het landgoed kenmerkt zich door een brede diversificatie aan sportactiviteiten die wereldberoemd zijn: van een legendarisch autocircuit en paardenraces tot luchtvaart, een sportcentrum en een spa. En gelukkig voor ons beschikt het domein ook over het zeer aangename en sfeervolle Hotel met uitstekend restaurant.

Zondag 11 oktober: West-Sussex en terugreis. Vertrek om 9u30

10u30-14u15: Parham House & Gardens. De eerste steen van dit landhuis werd gelegd in 1577, en in de loop der eeuwen hebben slechts drie verschillende families het domein bewoond en gekoesterd. Dit prachtige landhuis in elizabethaanse stijl ligt verscholen te midden van eeuwenoude bossen en idyllische tuinen. Het landgoed is sinds 1948 opengesteld voor het publiek en fascineert bezoekers met zijn schitterende tuinen en de uitzonderlijke kunstcollecties in het huis. David Wise, de gepassioneerde manager van het domein, zal ons persoonlijk tekst en uitleg geven over de werking en het beheer van het landgoed.

Lunch ter plaatse en wandeling door de ommuurde tuinen

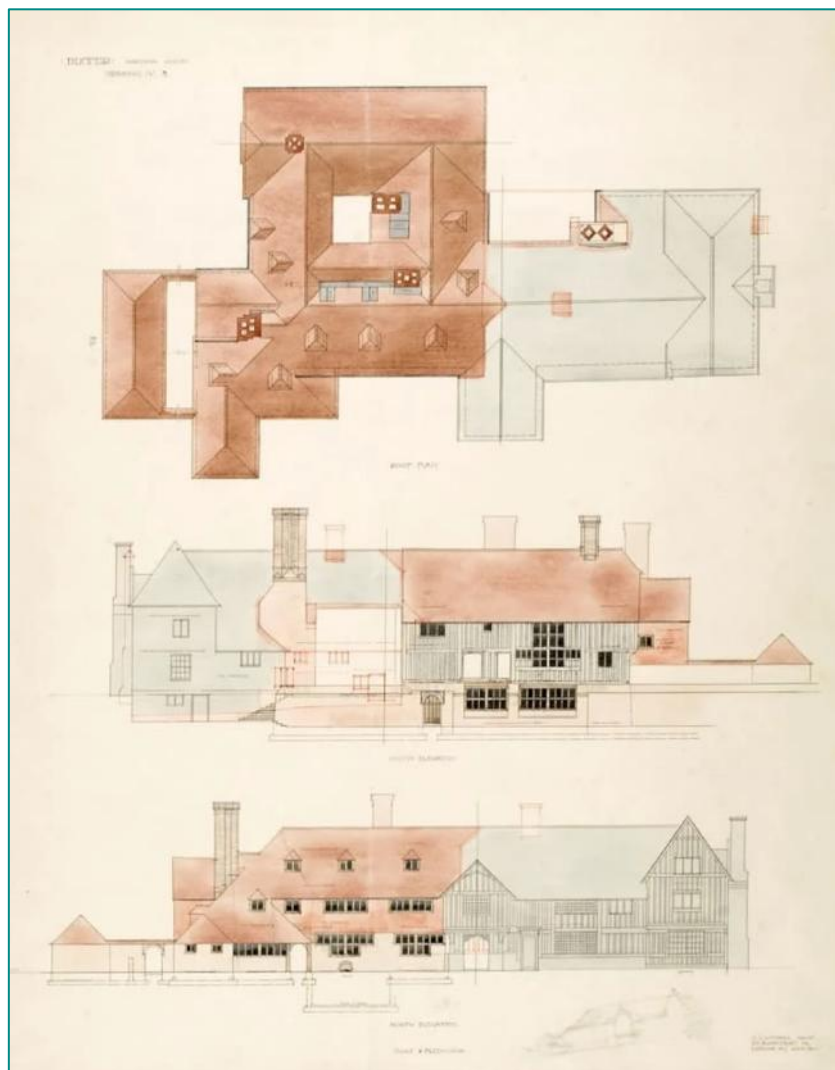
14u30: terugreis. Ferry 19h40.

De verwachte aankomst in Brussel-Zuid is omstreeks 22:30 uur.

Voor alle informatie, vragen tijdens de reis,
aarzel niet om contact op te nemen met Louise van de Werve (32 475 670 165)
of Christa van Vooren (32 474 32 97 54).



GREAT DIXTER HOUSE



GREAT DIXTER HOUSE

Une maison façonnée par l'histoire et la passion d'un grand jardinier

Dans le Sussex, Great Dixter est l'une de ces demeures qui semblent avoir toujours été là. Sa silhouette de bois et de tuiles, posée avec naturel sur la pente douce de la colline, évoque une maison médiévale profondément enracinée dans le paysage du Sussex.

Mais les apparences sont trompeuses : Great Dixter est en réalité constitué de trois maisons. La plus ancienne fut construite ici au milieu du XVe siècle. Une seconde, une maison de *yeoman* du début du XVIe siècle provenant de Benenden, dans le Kent, fut démontée puis reconstruite à Great Dixter en 1910. Enfin, une troisième partie fut créée pour réunir les deux bâtiments et offrir des espaces supplémentaires ; l'ensemble fut achevé en 1912. C'est à cette occasion que la demeure, jusque-là simplement appelée Dixter, prit le nom de Great Dixter, pour la distinguer de Little Dixter, sa voisine.

LES LLOYD : UNE MAISON DE COLLECTIONNEURS

Nathaniel Lloyd, homme d'affaires prospère dans l'imprimerie et la publicité, acheta Dixter en 1910. Passionné de mobilier ancien, il aménagea la maison avec une conception très libre du décor : des pièces françaises du XVe siècle côtoyaient des œuvres italiennes du XVIe siècle et du mobilier anglais allant du Moyen Âge au début du XIXe siècle. Mais c'est son fils Christopher Lloyd (1921–2006) qui allait donner à Great Dixter son rayonnement international. Jardinier, écrivain et personnalité charismatique, Christopher Lloyd consacra toute sa vie au jardin. Après des études de langues modernes à Cambridge et un diplôme d'horticulture ornementale au Wye College, il revint à Great Dixter pour y vivre de son jardin et en faire un véritable laboratoire d'idées.

Le jardin devint progressivement un lieu d'expérimentation, d'échanges et de rencontres. Une pépinière fut créée afin de proposer aux visiteurs les plantes qu'ils admiraient dans les massifs. Christopher Lloyd publia son premier livre en 1957 et, au cours des décennies suivantes, en écrivit pas moins de vingt-cinq. Son style, à la fois érudit, personnel, drôle et parfois provocateur, séduisit un immense public. En 1963, il commença également une chronique hebdomadaire dans *Country Life*, qu'il poursuivit pendant quarante-deux ans. Great Dixter devint ainsi l'un des jardins les plus célèbres et les plus commentés de Grande-Bretagne.

Aujourd'hui encore, l'esprit d'expérimentation de Christopher Lloyd demeure au cœur de Great Dixter. Le domaine et sa pépinière accordent une place centrale à la protection de la nature et à la durabilité ; ils cultivent notamment sans tourbe depuis 2007.

À NE PAS MANQUER

Le jardin de Christopher Lloyd, véritable laboratoire horticole où se mêlent couleurs, associations végétales audacieuses, architecture et atmosphère. La maison elle-même mérite également l'attention pour son étonnant mélange de mobilier et d'objets couvrant plusieurs siècles.

PATRIMOINE PRIVE

Great Dixter est une demeure privée, membre de *Historic Houses*, aujourd'hui gérée par le Great Dixter Charitable Trust. Douze trustees assurent la gouvernance du Trust et veillent à la transmission de l'esprit du lieu et à son avenir.

NOTRE ÉTAPE

Great Dixter sera notre première rencontre avec les demeures historiques anglaises. Nous y découvrirons une maison façonnée par plusieurs siècles d'histoire, mais surtout un lieu où architecture, jardin, collection et passion personnelle ont créé une identité véritablement unique.

GREAT DIXTER HOUSE

Een huis dat vorm kreeg in de loop van de geschiedenis en de passie van een groot tuinier

In Sussex is Great Dixter een van die historische huizen die de indruk wekken er altijd al te hebben gestaan. De houten constructie en het pannendak, die zich als vanzelf tegen de zachte helling van de heuvel lijken te nestelen, roepen het beeld op van een middeleeuws huis dat diep verankerd is in het landschap van Sussex.

Toch zijn de schijnbare eenvoud en ouderdom misleidend: Great Dixter bestaat eigenlijk uit drie huizen. Het oudste werd gebouwd in het midden van de 15de eeuw. Een tweede huis, een *yeoman's house* uit het begin van de 16de eeuw, afkomstig uit Benenden in Kent, werd in 1910 afgebroken, naar Great Dixter overgebracht en hier opnieuw opgebouwd. Ten slotte werden beide gebouwen met een derde gedeelte verbonden en uitgebreid met extra woonruimten. Het geheel werd in 1912 voltooid. Bij die gelegenheid kreeg het huis de naam Great Dixter, om het te onderscheiden van het nabijgelegen Little Dixter.

DE LLOYDS: EEN HUIS VOL VERZAMELINGEN

Nathaniel Lloyd, een succesvolle zakenman in de druk- en reclamesector, kocht Dixter in 1910. Hij was een gepassioneerd verzamelaar van antiek meubilair en richtte het huis in met een opvallend vrije visie op interieur: Franse stukken uit de 15de eeuw kwamen er samen met Italiaanse objecten uit de 16de eeuw en Engels meubilair van de middeleeuwen tot het begin van de 19de eeuw. Maar het was vooral zijn zoon Christopher Lloyd (1921–2006) die Great Dixter internationale bekendheid zou geven.

Christopher Lloyd was tuinier, schrijver en een charismatische persoonlijkheid die zijn hele leven aan de tuin wijdde. Na studies moderne talen aan Cambridge en een opleiding in de siertuinbouw aan Wye College keerde hij terug naar Great Dixter om er van zijn tuin te leven en er een waar ideeënlaboratorium van te maken. De tuin groeide uit tot een plaats van experiment, uitwisseling en ontmoeting. Er werd een kwekerij opgericht waar bezoekers de planten konden kopen die ze in de borders hadden bewonderd. Christopher Lloyd publiceerde zijn eerste boek in 1957 en schreef in de daaropvolgende decennia maar liefst vijftientig boeken. Zijn schrijfstijl was erudiet maar persoonlijk, geestig en soms provocerend, en wist een breed publiek te bereiken. In 1963 begon hij bovendien een wekelijkse column voor *Country Life* te schrijven, wat hij tweeënveertig jaar lang volhield. Zo groeide Great Dixter uit tot een van de bekendste en meest besproken tuinen van Groot-Brittannië. Ook vandaag blijft de experimentele geest van Christopher Lloyd centraal staan. Natuurbescherming en duurzaamheid vormen een belangrijk onderdeel van de werking van Great Dixter en de kwekerij; zo wordt er sinds 2007 zonder turf getuinierd.

NIET TE MISSEN

De tuin van Christopher Lloyd, een waar horticultureel laboratorium waarin kleuren, gedurfde plantencombinaties, architectuur en sfeer samenkomen. Ook het huis zelf verdient bijzondere aandacht dankzij de opmerkelijke verzameling meubels en objecten uit verschillende eeuwen.

PRIVE ERFGOED

Great Dixter is een privéwoning en lid van Historic Houses en wordt vandaag beheerd door de Great Dixter Charitable Trust. Twaalf trustees staan in voor het bestuur van de Trust en waken over het voortbestaan en de overdracht van de geest van deze bijzondere plek.

ONS PROGRAMMA

Great Dixter wordt onze eerste kennismaking met de historische huizen van Engeland. We ontdekken er een huis dat verschillende eeuwen geschiedenis onderging, maar vooral een plek waar architectuur, tuin, collectie en persoonlijke passie een werkelijk unieke identiteit hebben gecreëerd.



ROUSHAM HOUSE AND GARDENS

ROUSHAM HOUSE AND GARDENS

Le jardin comme théâtre, chef-d'œuvre de William Kent

Dans l'Oxfordshire, Rousham est l'un des lieux les plus singuliers de notre voyage. La demeure, construite en 1635 par Sir Robert Dormer, est restée aux mains de la même famille depuis sa création. Son parc, conçu au XVIII^e siècle par William Kent, représente l'un des premiers exemples du style paysager anglais, et c'est l'un des rares jardins de cette époque à avoir conservé presque intactes ses dispositions originelles.

Lorsque le général James Dormer, ayant combattu aux côtés du duc de Marlborough à Blenheim, souhaite transformer le domaine, il fait d'abord appel à Charles Bridgeman (1690–1738), un pionnier du jardin naturaliste. Il fut éclipsé par William Kent entre 1737 et 1741. Peintre, architecte, scénographe et paysagiste, Kent (1685-1748) imagine le jardin comme une véritable scène de théâtre : chaque chemin mène à une statue, un bâtiment, une cascade ou une perspective soigneusement composée. Le visiteur devient ainsi acteur d'un paysage qui se dévoile progressivement.

Depuis le bowling green, une statue réalisée par l'Anversois Peter Scheemakers, figurant un lion attaquant un cheval, attire le regard et conduit la perspective vers le paysage lointain. Les chemins se ramifient ensuite dans les *Pleasure Grounds*, où l'on découvre bassins, cascades, statues et clairières autour de la rivière Cherwell. La colonnade à sept arches de Praeneste, inspirée des ruines de Palestrina en Italie, constitue l'une des scènes les plus remarquables du parcours.

Parallèlement à cette mise en scène paysagère, les trois jardins clos du XVII^e siècle nous offrent une tout autre découverte. Murs de briques anciens, larges bordures fleuries, arbres fruitiers palissés, rosiers, potager et un pigeonnier toujours en fonction, composent un merveilleux ensemble. Au-delà du haha, le parc s'ouvre sur une prairie où paît un troupeau de vaches *English Longhorn*.

La maison toujours habitée par la famille Dormer, se compose d'éléments du XVII^e siècle. William Kent ajouta les ailes et les écuries et contribua également à la transformation des intérieurs. Mobilier, peintures et sculptures jacobéennes et du XVIII^e siècle complètent notre découverte.

A Rousham, le paysage est pensé pour surprendre. L'architecture, la végétation, l'eau, la sculpture et la campagne environnante forment une harmonie presque ininterrompue. Le domaine n'étant pas commercialisé, la visite offre ce sentiment rare d'entrer dans un lieu resté profondément préservé.

À NE PAS MANQUER

Les *Pleasure Grounds* de William Kent : une promenade théâtrale ponctuée de statues, de cascades, de bassins et de perspectives, jusqu'à la colonnade de Praeneste (voir plan du parc).

PATRIMOINE PRIVÉ

Une demeure familiale depuis 1635. Rousham appartient toujours à la famille Cottrell-Dormer. Le domaine a conservé une remarquable continuité entre maison, jardins et paysage.

NOTRE ÉTAPE

Nous découvrirons la maison et les jardins de Rousham, la visite nous permettra de comprendre l'œuvre de William Kent et l'évolution du jardin paysager anglais.

ROUSHAM HOUSE & GARDENS

De tuin als theater, een meesterwerk van William Kent

Rousham, in Oxfordshire, is een van de meest bijzondere plaatsen van onze reis. Het landhuis, gebouwd in 1635 door Sir Robert Dormer, is sinds zijn ontstaan in handen van dezelfde familie gebleven. Maar het is vooral het park, ontworpen in de 18de eeuw door William Kent, dat Rousham zo uitzonderlijk maakt: een van de eerste voorbeelden van de nieuwe Engelse landschapsstijl en een van de weinige tuinen uit deze periode die hun oorspronkelijke aanleg vrijwel volledig hebben behouden.

Wanneer generaal James Dormer, die samen met de hertog van Marlborough vocht bij Blenheim, het domein wil vernieuwen, doet hij eerst een beroep op Charles Bridgeman (1690–1738), een pionier van de natuurlijke tuinstijl. Vervolgens grijpt William Kent (1685-1478) tussen 1737 en 1741 in. Hij was schilder, architect, decorontwerper en landschapsarchitect en bedacht de tuin als een waar theaterdecor: elk pad leidt naar een beeld, een gebouw, een waterval of een zorgvuldig gecomponeerd perspectief. De bezoeker wordt als het ware, acteur in een landschap dat zich stap voor stap onthult.

Vanaf de bowling green trekt een indrukwekkend beeld onmiddellijk de aandacht: een leeuw die een paard aanvalt, van de hand van de Antwerpenaar Peter Scheemakers. Het beeld leidt de blik verder naar het omliggende landschap. De paden vertakken zich vervolgens door de *Pleasure Grounds*, waar vijvers, watervallen, beelden en open plekken rond de rivier Cherwell elkaar afwisselen. De zevenbogen-colonnade Praeneste, geïnspireerd op de ruïnes van Palestrina in Italië, vormt een van de meest opmerkelijke scènes van de wandeling.

Aan de andere zijde van het domein geven de drie ommuurde tuinen uit de 17de eeuw een heel ander gevoel. Oude bakstenen muren, uitbundige borders, fruitbomen tegen de muren, rozen, een moestuin en een nog steeds in werking zijnde duiventil vormen er een intiem en harmonieus geheel. Voorbij de haha opent het park zich naar een weide waar een kudde Engelse Longhorn-runderen graast.

Ook het huis zelf bewaart elementen uit de 17de eeuw. William Kent voegde de vleugels en de stallen toe en werkte mee aan de vernieuwing van het interieur. Meubels, schilderijen en beeldhouwwerken uit de jakobijnse periode en de 18de eeuw vervolledigen onze ontdekking.

In Rousham is het landschap ontworpen om te verrassen, waarbij architectuur, beplanting, water, beeldhouwkunst en het omliggende landschap één haast ononderbroken harmonie vormen. Omdat het domein niet commercieel wordt geëxploiteerd, roept het bezoek het zeldzame gevoel op een diep persoonlijk en zorgvuldig bewaard privélandgoed binnen te stappen.

NIET TE MISSEN

De *Pleasure Grounds* van William Kent: een theatrale wandeling langs beelden, watervallen, vijvers en perspectieven, met als hoogtepunt de colonnade van Praeneste.

PRIVAAT ERFGOED

Een familiedomein sinds 1635. Rousham behoort nog steeds toe aan de familie Cottrell-Dormer. Het domein heeft een opmerkelijke continuïteit tussen huis, tuinen en landschap behouden.

ONS PROGRAMMA

We ontdekken het huis en de tuinen van Rousham, met een bezoek dat ons inzicht geeft in het werk van William Kent en de ontwikkeling van de Engelse landschapsstijl.



CHAVENAGE

CHAVENAGE

Un formidable décor de cinéma pour des histoires vraies !

À Chavenage, construit en grande partie au XVI^e siècle, le temps semble avoir laissé une empreinte particulièrement discrète. La demeure est restée entre les mains de familles qui ont façonné son histoire et son décor. La famille Lowsley-Williams y vit depuis 1891 et entretient l'atmosphère de la maison familiale, tandis que son ouverture au public et son utilisation comme décor de tournages contribuent à assurer son entretien.

Les origines du domaine remontent au Moyen Âge. Chavenage faisait autrefois partie du vaste manoir de Horsley, administré par les Augustins. Certains éléments de la demeure actuelle pourraient remonter à la fin du XIV^e siècle. Après la dissolution des monastères sous Henri VIII, le domaine passa entre plusieurs mains avant d'être acquis en 1564 par Edward Stephens.

C'est lui qui transforma profondément l'ancienne demeure médiévale. Il conserva certaines parties du bâtiment et y ajouta deux ailes ainsi qu'un porche monumental, donnant à Chavenage son caractère élisabéthain. Les grandes fenêtres de la façade sud incorporeraient notamment du verre provenant d'anciens édifices religieux de la région. La construction fut achevée en 1576.

À l'intérieur, la Great Hall constitue le cœur historique de la maison. La Cromwell Room, tapissée de remarquables tapisseries du XVII^e siècle, rappelle surtout l'histoire mouvementée de la famille Stephens pendant la guerre civile anglaise.

Nathaniel Stephens, propriétaire de Chavenage et député, prit le parti du Parlement contre Charles I^{er}. En 1648, Oliver Cromwell envoya son gendre Henry Ireton à Chavenage afin de convaincre Stephens de soutenir la condamnation du roi. Selon la tradition, Stephens finit par donner son accord à contrecœur. Il mourut peu après, donnant naissance à l'une des légendes les plus célèbres de Chavenage : celle d'un mystérieux cocher sans tête qui serait venu chercher le défunt, avant de prendre l'apparence du roi Charles I^{er}. Cette histoire de fantôme est devenue une partie intégrante de la mémoire de la maison.

En 1891, le domaine fut acquis par George Williams Lowsley-Hoole, aïeul des propriétaires actuels. Depuis, Chavenage est géré par la même famille. Cette continuité familiale, associée à l'architecture élisabéthaine, aux souvenirs de la guerre civile et aux nombreuses légendes attachées à la maison, fait de Chavenage un témoignage particulièrement original du patrimoine privé anglais.

PATRIMOINE PRIVÉ

Chavenage est une demeure familiale privée, habitée par la famille Lowsley-Williams depuis 1891. L'ouverture de la maison aux visiteurs et les tournages de films et de séries contribuent aujourd'hui à son entretien et à la pérennité du domaine.

NOTRE ÉTAPE

Nous serons accueillis à Chavenage pour une visite de la demeure, suivie d'un déjeuner dans la Ballroom, avant de poursuivre notre découverte du domaine.

Ce moment sera également l'occasion d'échanger avec nos hôtes sur la vie quotidienne, la conservation et la gestion d'une demeure historique familiale.

CHAVENAGE

Een geweldig filmdecor vol ware verhalen!

In Chavenage, dat grotendeels in de 16de eeuw werd gebouwd, lijkt de tijd bijzonder weinig sporen te hebben nagelaten. Het huis bleef in handen van families die zijn geschiedenis mee vormgaven, en de familie Lowsley-Williams die er woont sinds 1891 bestendigt nog steeds de sfeer van een familiehuis. Het openstellen van de woning voor bezoekers en het gebruik ervan als filmlocatie dragen bij aan het onderhoud van het domein.

De geschiedenis van het landgoed gaat terug tot de middeleeuwen. Chavenage maakte ooit deel uit van het uitgestrekte landgoed van Horsley, dat door augustijner monniken werd beheerd. Sommige delen van het huidige huis zouden dateren uit het einde van de 14de eeuw. Na de ontbinding van de kloosters onder Hendrik VIII ging het domein doorheen verschillende handen, totdat Edward Stephens het in 1564 verwierf.

Hij liet het middeleeuwse huis grondig verbouwen. Hij behield delen van het bestaande gebouw en voegde twee vleugels en een monumentale inkompartij toe, waardoor Chavenage zijn typische elizabethaanse karakter kreeg. De grote ramen aan de zuidzijde zouden onder meer glas bevatten afkomstig uit voormalige religieuze gebouwen uit de omgeving. De verbouwing werd in 1576 voltooid.

Binnen vormt de Great Hall het historische hart van het huis. De Cromwell Room, volledig bekleed met opmerkelijke wandtapijten uit de 17de eeuw, herinnert vooral aan de bewogen geschiedenis van de familie Stephens tijdens de Engelse Burgeroorlog.

Nathaniel Stephens, eigenaar van Chavenage en parlamentslid, koos tijdens de burgeroorlog de zijde van het Parlement tegen koning Charles I. In 1648 stuurde Oliver Cromwell zijn schoonzoon Henry Ireton naar Chavenage om Stephens ervan te overtuigen de terechtstelling van de koning te steunen. Volgens de overlevering stemde Stephens uiteindelijk met tegenzin toe. Kort daarna overleed hij, en ontstond een van de bekendste legendes van Chavenage: die van een mysterieuze onthoofde koetsier die de overledene zou zijn komen ophalen en vervolgens de gedaante van koning Charles I aannam. Deze spooklegende maakt vandaag nog deel uit van de herinnering aan het huis.

In 1891 werd het landgoed gekocht door George Williams Lowsley-Hoole, een voorvader van de huidige eigenaars. Sindsdien is Chavenage in dezelfde familie gebleven. Die familiale continuïteit, samen met de elizabethaanse architectuur, de herinneringen aan de burgeroorlog en de vele legendes die met het huis verbonden zijn, maken van Chavenage een bijzonder levend voorbeeld van Engels particulier erfgoed.

PRIVAAT ERFGOED

Chavenage is een privé-familiewoning waar de familie Lowsley-Williams sinds 1891 woont. Het openstellen van het huis voor bezoekers en het gebruik ervan als filmlocatie dragen vandaag bij aan het onderhoud en de instandhouding van het domein.

ONS PROGRAMMA

We worden in Chavenage ontvangen voor een bezoek aan het huis, gevolgd door een lunch in de Ballroom, waarna we onze ontdekking van het domein voortzetten.

Dit is ook een mooie gelegenheid om het met onze gastheren te hebben over het dagelijkse leven, het behoud en het beheer van een historische familiewoning.



CIRENCESTER

CIRENCESTER

Corinium, la « capitale des Cotswolds »

Nous ne ferons qu'une courte halte à Cirencester, où nous passerons la nuit, mais cette ville mérite quelques lignes. Ancienne Corinium Dobunnorum, elle fut l'une des plus importantes villes de la Britannia romaine. Fondée autour d'un fort romain au I^{er} siècle, elle se développa rapidement après l'abandon de celui-ci vers 70 apr. J.-C., avec forum, basilique, amphithéâtre et puissantes murailles. Au III^e siècle, Corinium devint la capitale de la province de Britannia Prima.

Après les Romains, la ville connut une longue période de prospérité grâce au commerce de la laine, qui fit la fortune de nombreux marchands et permit la construction de belles demeures en pierre des Cotswolds. Cette richesse est particulièrement visible dans l'église St John the Baptist, l'une des plus remarquables « wool churches » de la région. Sa haute tour gothique, son exceptionnel porche, le plafond voûté en éventail et les tombeaux de riches marchands témoignent de l'importance économique de la ville au Moyen Âge.

Le porche, qui s'ouvre sur la place du marché, servit autrefois de mairie. À l'intérieur, la nef, particulièrement vaste et élevée, conserve les traces de la générosité des marchands locaux : les anges sculptés sur les colonnes portent les armoiries des familles qui financèrent la reconstruction de l'église entre 1516 et 1530.

Pour les lève-tôt, cette église située à proximité immédiate de notre hôtel, constituera une belle découverte avant le départ.

À noter : à l'ouest de la ville s'étend le Cirencester Park, à l'origine domaine de la famille Bathurst et remarquable jardin paysager, aménagé à partir de 1714. La région fut également, au début du XX^e siècle, un centre important du mouvement Arts & Crafts, notamment autour d'Ernest Gimson et de Norman Jewson.

CIRENCESTER

Corinium, de "Hoofdstad van de Cotswolds"

We maken slechts een korte tussenstop in Cirencester, waar we overnachten, maar de stad verdient zeker enkele regels. Het vroegere Corinium Dobunorum was een van de belangrijkste steden van Romeins Britannia. In de 1ste eeuw werd hier een Romeins fort gebouwd. Nadat het fort rond 70 n.Chr. werd verlaten, ontwikkelde zich een belangrijke stad met een forum, basiliek, amfitheater en indrukwekkende stadsmuren. In de 3de eeuw werd Corinium de hoofdstad van de provincie Britannia Prima.

Na de Romeinse periode kende de stad een lange periode van voorspoed dankzij de wolhandel. Talrijke kooplieden werden rijk en financierden mooie gebouwen in de typische steen van de Cotswolds. Die welvaart is bijzonder goed zichtbaar in de kerk St John the Baptist, een van de mooiste zogenaamde « wool churches » van de streek. De hoge gotische toren, het uitzonderlijke portaal, het plafond met waaiergewelf en de grafmonumenten van rijke kooplieden herinneren aan het economische belang van Cirencester in de middeleeuwen.

Het portaal, dat uitkomt op het marktplein, deed ooit dienst als stadhuis. Binnen valt vooral het uitzonderlijk hoge en ruime schip op. De engelen die op de zuilen zijn aangebracht, dragen de wapenschilden van welgestelde burgers die de heropbouw van de kerk tussen 1516 en 1530 financierden.

De vroege vogels onder ons kunnen deze kerk, die vlak tegenover ons hotel ligt, kort ontdekken alvorens we vertrekken.

Ook vermeldenswaard: ten westen van de stad ligt Cirencester Park, het domein van de familie Bathurst, een bijzonder landschapspark dat vanaf 1714 werd aangelegd. In het begin van de 20ste eeuw werd de omgeving een belangrijk centrum van de Arts-and-Craftsbeweging, met onder meer Ernest Gimson en Norman Jewson.



LACOCK

LACOCK

De l'abbaye médiévale à la naissance de la photographie.

À première vue, Lacock semble être un paisible village anglais préservé du temps. Ses quatre rues, regroupées autour d'une petite place, alignent des maisons de pierre datant de plusieurs siècles, certaines remontant au XIV^e et au XVI^e siècle. Cette remarquable homogénéité explique en partie pourquoi Lacock est devenu l'un des villages les plus recherchés pour les tournages de films et de séries. Derrière cette apparente tranquillité se cache une histoire particulièrement riche. Pendant des siècles, le village et son abbaye ont appartenu aux mêmes familles, avant de rejoindre le National Trust en 1944.

L'ABBAYE : DU MONASTÈRE À LA DEMEURE

L'histoire de Lacock Abbey commence en 1232, lorsque Ela, comtesse de Salisbury, fonde sur ses terres, un couvent catholique. Elle devient elle-même religieuse et abbesse en 1240. Les bâtiments conventuels ont conservé plusieurs éléments remarquables de cette époque : le cloître, la sacristie et la salle capitulaire constituent un rare témoignage de l'architecture monastique médiévale. Lorsque Henri VIII rompt avec l'Église catholique, l'abbaye est dissoute en 1539. En 1540, elle est acquise par Sir William Sharington, qui transforme progressivement le couvent en demeure seigneuriale. L'église et la chapelle sont démolies et leurs matériaux réutilisés, notamment pour construire une étonnante tour octogonale inspirée de la Renaissance française et italienne.

Par mariage, Lacock vient aux mains de la famille Talbot qui continue de transformer la demeure. Au XVIII^e siècle, John Ivory Talbot fait appel à l'architecte Sanderson Miller et introduit le style *Gothick*, alors très en vogue. Le grand hall, la salle à manger et plusieurs éléments du jardin témoignent encore aujourd'hui de cette volonté de faire dialoguer l'histoire médiévale avec le goût de chaque époque.

LACOCK ET LA PHOTOGRAPHIE

Lacock connaît une nouvelle révolution au XIX^e siècle avec William Henry Fox Talbot, l'un de ses habitants les plus célèbres, pionnier de la photographie. Installé à Lacock à partir de 1827, Fox Talbot cherche à mettre au point une technique permettant de fixer une image sans avoir recours au dessin. En 1835, il réalise depuis une fenêtre de l'abbaye une image permanente, aujourd'hui considérée comme le plus ancien négatif photographique conservé au monde. Son épouse, Constance Mundy, expérimente, elle aussi, les nouveaux procédés photographiques à partir de 1839 et compte parmi les premières femmes à pratiquer cette nouvelle forme d'expression.

Cette histoire est aujourd'hui au cœur de l'identité de Lacock Abbey, reconnue comme *Home of Photography*. Les collections consacrées à Fox Talbot sont conservées sur place et l'histoire de la photographie continue d'y être présentée à travers des expositions et des collaborations artistiques.

UN VILLAGE HORS DU TEMPS

Le village a conservé une grande partie de son apparence historique, avec ses maisons serrées les unes contre les autres et ses quatre rues qui réunissent des bâtiments de plusieurs siècles. L'église Saint-Cyriac, de style *Perpendicular*, rappelle quant à elle la période de prospérité que connut Lacock entre le XIV^e et le XVII^e siècle, lorsque l'industrie textile y était particulièrement florissante. Cette atmosphère intacte a naturellement séduit le cinéma et la télévision. Lacock a notamment servi de décor à Harry Potter, *Pride and Prejudice* et *Downton Abbey*, faisant connaître ses rues et ses bâtiments à des millions de spectateurs.

En 1944, Matilda Talbot, dernière propriétaire de la famille, confia Lacock au National Trust. Passionnée par l'histoire de l'abbaye et par l'œuvre de son grand-père Fox Talbot, elle souhaitait que ce patrimoine puisse continuer à évoluer tout en conservant son esprit.

À NE PAS MANQUER

L'abbaye et son cloître médiéval, la fameuse fenêtre depuis laquelle William Henry Fox Talbot réalisa en 1835 le plus ancien négatif photographique conservé. Dans le village, prenez le temps d'observer l'église Saint-Cyriac et les maisons historiques de la High Street.

PATRIMOINE

Lacock est aujourd'hui confié au National Trust. L'ensemble offre un exemple remarquable de patrimoine vivant, où l'architecture médiévale, la demeure familiale, l'histoire de la photographie et la vie du village se répondent.

NOTRE ÉTAPE

Nous visiterons Lacock Abbey et le village, avant de profiter d'un déjeuner libre dans le domaine ou à Lacock. Une promenade dans les rues permettra de découvrir cette atmosphère exceptionnellement préservée, qui a fait de Lacock un décor privilégié du cinéma et de la télévision.

LACOCK

Van middeleeuwse abdij tot bakermat van de fotografie

Op het eerste gezicht lijkt Lacock een rustig, tijdloos Engels dorp. De vier straten, gegroepeerd rond een klein plein, worden omzoomd door stenen huizen uit verschillende eeuwen, sommige uit de 14de en 16de eeuw. Die opmerkelijke historische samenhang verklaart ook waarom Lacock een geliefde filmlocatie is geworden. Achter die schijnbare rust gaat echter een bijzonder rijke geschiedenis schuil. Eeuwenlang behoorden het dorp en de abdij toe aan dezelfde families, tot ze in 1944 aan de National Trust werden toevertrouwd.

DE ABDIJ: VAN KLOOSTER TOT LANDHUIS

De geschiedenis van Lacock Abbey begint in 1232, wanneer Ela, gravin van Salisbury, op haar land een katholiek vrouwenklooster sticht. In 1240 treedt ze zelf in en wordt ze abdis. Verschillende onderdelen van het middeleeuwse klooster zijn bewaard gebleven: de kloostergang, de sacristie en de kapittelzaal vormen samen een zeldzaam voorbeeld van middeleeuwse kloosterarchitectuur. Na de breuk van Hendrik VIII met de katholieke kerk wordt de abdij in 1539 opgeheven. In 1540 koopt Sir William Sharington het complex en verbouwt hij het geleidelijk tot een landhuis. De kerk en kapel worden afgebroken en het materiaal wordt opnieuw gebruikt, onder meer voor de bouw van een opvallende achthoekige toren, geïnspireerd op de Franse en Italiaanse renaissance.

Door huwelijk komt Lacock in handen van de familie Talbot die de woning blijft aanpassen. In de 18de eeuw laat John Ivory Talbot architect Sanderson Miller ingrijpende veranderingen uitvoeren in de toen populaire *Gothic-stijl*. De Great Hall, de eetkamer en verschillende elementen van de tuinen getuigen vandaag nog van de manier waarop middeleeuwse geschiedenis werd gecombineerd met de smaak van een nieuwe tijd.

LACOCK EN DE FOTOGRAFIE

In de 19de eeuw begint een nieuw hoofdstuk in de geschiedenis van Lacock met William Henry Fox Talbot, een van de bekendste bewoners van de abdij en een pionier van de fotografie. Fox Talbot woont vanaf 1827 in Lacock en zoekt naar een techniek om een beeld vast te leggen zonder het te moeten tekenen. In 1835 maakt hij vanuit een raam van de abdij een blijvend beeld dat vandaag wordt beschouwd als het oudste bewaard gebleven fotografische negatief ter wereld. Ook zijn echtgenote Constance Mundy experimenteert vanaf 1839 met fotografische technieken en behoort daarmee tot de eerste vrouwen die zich met deze nieuwe kunstvorm bezighouden.

Vandaag vormt deze geschiedenis een essentieel onderdeel van de identiteit van Lacock Abbey, die bekendstaat als de *'Home of Photography'*. De collecties rond Fox Talbot worden ter plaatse bewaard en de geschiedenis van de fotografie wordt er verder verteld via tentoonstellingen en artistieke samenwerkingen.

EEN DORP UIT EEN ANDERE TIJD

De charme van Lacock ligt ook in zijn uitzonderlijke authenticiteit. Het dorp heeft een groot deel van zijn historische uitzicht behouden, met huizen die dicht naast elkaar staan en vier straten waarin gebouwen uit verschillende eeuwen samenkomen. De kerk van Saint-Cyriac, in de Perpendicular-stijl, herinnert aan de periode van welvaart die Lacock tussen de 14de en de 17de eeuw kende, toen de textielindustrie er bijzonder bloeiend was. De grote poorten met pinakels, de oude klokkentoren en het maaswerk in de Perpendicular-stijl zijn bijzonder opmerkelijk.

Die authentieke sfeer trok vanzelfsprekend ook de film- en televisiewereld aan. Lacock was onder meer het decor voor Harry Potter, Pride and Prejudice en Downton Abbey, waardoor het dorp en zijn historische gebouwen wereldwijd bekend werden. In 1944 vertrouwde Matilda Talbot, de laatste eigenares uit de

familie, Lacock toe aan de National Trust. Ze was sterk geïnteresseerd in de geschiedenis van de abdij en in het werk van haar grootvader Fox Talbot. Ze wilde vooral dat dit erfgoed zich verder zou kunnen ontwikkelen zonder zijn eigen karakter te verliezen.

NIET TE MISSEN

De abdij en de middeleeuwse kloostergang, maar vooral het raam van waaruit William Henry Fox Talbot in 1835 het oudste bewaard gebleven fotografische negatief ter wereld maakte. In het dorp zijn ook de Saint-Cyriac-kerk en de historische huizen in de High Street bijzonder de moeite waard.

ERFGOED

Lacock wordt vandaag beheerd door de National Trust, die zowel de abdij als het dorp en de bijbehorende collecties beschermt. Het geheel vormt een bijzonder voorbeeld van levend erfgoed, waarin middeleeuwse architectuur, een historische familiewoning, de geschiedenis van de fotografie en het dorpsleven samenkomen.

ONS PROGRAMMA

We bezoeken Lacock Abbey en het dorp en genieten vervolgens van een vrije lunch op het domein of in Lacock. Tijdens een wandeling door de straten ontdekken we de uitzonderlijk goed bewaarde sfeer van het dorp, die Lacock tot een geliefde filmlocatie heeft gemaakt.



BOWOOD

BOWOOD

Préserver, transformer, transmettre

Après Lacock, nous découvrons Bowood, vaste domaine familial des marquis de Lansdowne, dont l'histoire illustre une réalité parfois difficile du patrimoine historique : préserver une demeure peut aussi conduire à prendre des décisions radicales.

La famille Lansdowne possède Bowood depuis 1754. Quelques années plus tard, entre 1762 et 1768, le célèbre architecte paysager Lancelot « Capability » Brown transforme profondément le domaine. Il fait créer le grand lac en barrant deux petits cours d'eau et en déplaçant même un hameau. Les plantations sont savamment disposées afin que la demeure semble naturellement inscrite dans le paysage. Autour du lac se déploient aujourd'hui de vastes perspectives, une cascade, une rocaille, des arbres remarquables et plusieurs fabriques de jardin, dont un temple dorique du XVIII^e siècle.

Le domaine témoigne également de l'intervention de grands architectes. Robert Adam dessina l'élégante orangerie classique en 1769, par laquelle on accède aujourd'hui à la maison. Les collections des Lansdowne — peintures, sculptures et tapisseries — y sont présentées, tandis que les fenêtres de la bibliothèque, conçues par C. R. Cockerell, offrent de magnifiques vues sur le parc.

Bowood se constituait autrefois d'une 'Big House' géorgienne, à laquelle était associée une 'Little House' regroupant les bâtiments de service autour d'une cour. De grands architectes comme Robert Adam et Charles Barry, intervinrent dans ce prestigieux domaine.

Mais après la Seconde Guerre mondiale, le destin de la Big House fut tout autre. Gravement atteint par le mэрule et jugé impossible à conserver, elle fut démolie en 1954. La Little House fut alors adaptée, devint la demeure familiale et ouvrit le domaine au public. Ce choix radical de l'histoire de Bowood rappelle que la sauvegarde du patrimoine implique parfois de repenser profondément ce que l'on souhaite transmettre.

Parmi les éléments que nous découvrirons figurent notamment la bibliothèque et l'orangerie, ainsi que les collections artistiques et joaillères des Lansdowne. Bowood conserve également la mémoire de Joseph Priestley, célèbre scientifique du XVIII^e siècle, qui fut le précepteur des fils du premier marquis de Lansdowne et mena ses expériences scientifiques sur le domaine.

Aujourd'hui, Bowood est toujours une propriété familiale et membre de Historic Houses. Le domaine poursuit son évolution et concilie patrimoine, conservation avec l'accueil des visiteurs et diverses activités.

À NE PAS MANQUER

Le parc de Capability Brown : le vaste lac, la cascade, le temple dorique et les perspectives paysagères qui donnent au domaine son exceptionnelle ampleur.

PATRIMOINE PRIVÉ

Quand conserver signifie parfois transformer. La disparition du Big House en 1954 constitue un exemple particulièrement frappant des choix auxquels peuvent être confrontés les propriétaires de grandes demeures historiques. Bowood montre aussi comment un domaine peut continuer à vivre en adaptant ses espaces et ses usages.

NOTRE ÉTAPE

Lord Kerry, propriétaire du domaine, nous présentera Bowood et nous parlera de sa gestion ainsi que des objectifs qu'il souhaite poursuivre pour l'avenir. Un guide lié au château nous fera ensuite découvrir les grandes lignes de l'histoire de cette propriété et de ses collections.

BOWOOD

Behouden, veranderen, doorgeven

Na Lacock bezoeken we Bowood, het uitgestrekte familiedomein van de markiezen van Lansdowne. De geschiedenis van Bowood illustreert een soms moeilijke realiteit van historisch erfgoed: het behoud van een monument kan soms ook tot ingrijpende beslissingen leiden.

De familie Lansdowne bezit Bowood sinds 1754. Enkele jaren later, tussen 1762 en 1768, gaf Lancelot 'Capability' Brown het domein zijn huidige landschappelijke karakter. Hij creëerde het grote meer door twee kleine riviertjes af te dammen en liet zelfs een gehucht verplaatsen. De bomen werden strategisch aangeplant zodat het huis natuurlijk in het landschap lijkt op te gaan. Rond het meer zien we vandaag uitgestrekte perspectieven, een waterval, een rotstuin, indrukwekkende bomen en verschillende tuinarchitecturale elementen, waaronder een 18de-eeuwse Dorische tempel.

Ook grote architecten drukten hun stempel op Bowood. Robert Adam ontwierp in 1769 de elegante klassieke oranjerie, waarlangs men vandaag het huis binnengaat. Hier worden schilderijen, beelden en wandtapijten uit de Lansdownecollectie tentoongesteld. De ramen aan het einde van de bibliotheek, ontworpen door C. R. Cockerell, bieden prachtige uitzichten over het park.

Bowood bestond oorspronkelijk uit een Georgian Big House, verbonden met een Little House waarin de dienstvertrekken rond een binnenplaats waren ondergebracht. In verschillende periodes werkten grote architecten, onder wie Robert Adam en Charles Barry, aan het geheel.

Na de Tweede Wereldoorlog was het Big House echter een heel ander lot beschoren. Het gebouw was ernstig aangetast door huiszwam en werd uiteindelijk in 1954 als niet langer te behouden beschouwd en afgebroken. Het Little House werd vervolgens aangepast om de familiewoning te worden en tegelijk bezoekers te kunnen ontvangen. Deze ingrijpende beslissing maakt deel uit van de geschiedenis van Bowood en herinnert eraan dat het behoud van erfgoed soms vraagt om grondig na te denken over wat men precies wil doorgeven.

Tijdens ons bezoek ontdekken we onder meer de bibliotheek en de oranjerie, evenals de kunst- en juwelencollecties van de familie Lansdowne. Bowood bewaart ook de herinnering aan Joseph Priestley, de beroemde wetenschapper uit de 18de eeuw, die de leermeester was van de zonen van de eerste markies van Lansdowne en op het domein zijn wetenschappelijke experimenten uitvoerde.

Vandaag is Bowood nog steeds een familiedomein en lid van Historic Houses. Het landgoed blijft zich ontwikkelen en combineert erfgoed, behoud, bezoekersontvangst en nieuwe activiteiten.

NIET TE MISSEN

Het landschapspark van Capability Brown: het grote meer, de waterval, de Dorische tempel en de weidse perspectieven die het domein zijn indrukwekkende schaal geven.

PRIVAAT ERFGOED

Wanneer behouden soms ook veranderen betekent. De afbraak van het Big House in 1954 is een bijzonder treffend voorbeeld van de keuzes waarmee eigenaars van grote historische woningen geconfronteerd kunnen worden. Bowood toont tegelijk hoe een domein kan blijven voortleven door ruimtes en functies aan te passen.

ONS PROGRAMMA

Lord Kerry, eigenaar van het domein, zal ons ontvangen en vertellen over het beheer van Bowood en over zijn doelstellingen voor de toekomst. Vervolgens zal een gids verbonden aan het landgoed ons meenemen door de belangrijkste hoofdstukken van de geschiedenis van Bowood en zijn collecties.



BATH

BATH

Une ville née des eaux et façonnée par l'élégance du XVIIIe siècle

Bath est une véritable ville-plaisir, où l'architecture et l'histoire se découvrent à chaque coin de rue. Son nom même vient de ses sources d'eau chaude. Pour les Celtes, elles constituaient un lieu sacré dédié à leur déesse Sulis. Les Romains y édifièrent un temple et un vaste complexe thermal, faisant de Bath une importante station thermale. Après leur départ, les bains tombèrent progressivement dans l'oubli avant de redevenir, au XVIII^{ème} siècle, l'une des principales attractions de la ville.

C'est alors que Bath connut son âge d'or. La reine Ann vint y « prendre les eaux » et entraîna dans son sillage sa cour, de nombreux aristocrates et toute une population de visiteurs attirés par cette nouvelle vie mondaine. Parmi eux se trouvait Richard « Beau » Nash, jusque-là surtout connu comme un séducteur et un personnage mondain sans grande occupation. Son talent pour organiser les événements et les divertissements en fit rapidement le grand maître des cérémonies de Bath et l'un des principaux artisans de sa vie sociale.

La renommée de Bath était telle que la ville pouvait rivaliser avec Londres. Il fallait loger cette population toujours plus nombreuse. Les anciennes constructions médiévales firent progressivement place à de vastes ensembles résidentiels, tous construits dans la pierre calcaire locale, la fameuse Bath stone.

L'architecte John Wood l'Ancien imagina des ensembles de maisons mitoyennes partageant une même façade monumentale, donnant ainsi l'illusion d'une succession de palais. Son fils, John Wood le Jeune, poursuivit cette ambition avec des réalisations devenues emblématiques, notamment The Circus et The Royal Crescent.

Après 1800, la vogue de Bath commença toutefois à décliner. Le prince régent lui préféra Brighton et y entraîna une partie de son entourage.

À DÉCOUVRIR DANS L'APRÈS-MIDI

PUMP ROOM

La Pump Room fut le véritable cœur de la vie mondaine de Bath aux XVIIIe et XIXe siècles. Lors d'un séjour dans la ville, il était presque incontournable de s'y rendre quotidiennement. Les visiteurs inscrivaient leur nom dans le livre d'or afin que leurs amis et connaissances puissent savoir où les retrouver. Le bâtiment actuel fut construit entre 1790 et 1795 pour remplacer un édifice devenu trop petit face à l'affluence. À cette époque, les vestiges des bains romains étaient encore enfouis sous les constructions de la ville. Le bâtiment qui abrite aujourd'hui leur accès ne fut édifié qu'à la fin du XIXe siècle. La Pump Room accueille aujourd'hui un restaurant, souvent très fréquenté.

SALLY LUNN'S

Installé dans l'une des plus anciennes maisons de Bath, Sally Lunn's porte le nom de la femme à laquelle la tradition attribue l'introduction d'un petit pain sucré d'inspiration française alors inconnu en Angleterre. Selon la légende, Sally Lunn était une huguenote arrivée en Angleterre au XVIIe siècle. Elle aurait travaillé chez un boulanger et lui aurait fait découvrir sa spécialité. Le succès fut tel qu'elle aurait ensuite ouvert sa propre boutique dans le bâtiment qui abrite aujourd'hui le restaurant qui porte son nom.

LAURA PLACE & GREAT PULTENEY STREET

Laura Place et Pulteney Street furent achevées vers 1788 et comptaient, autour de 1800, parmi les adresses les plus élégantes de Bath. Le Pulteney Bridge, conçu par Robert Adam et achevé en 1774, franchit l'Avon et relie la vieille ville de Bath au quartier de Bathwick. Sa construction favorisa le développement rapide de ce

nouveau quartier. Great Pulteney Street est la rue la plus large et la plus longue de Bath. Son tracé fut conçu en tenant compte de la circulation des carrosses : l'espace était suffisamment généreux pour leur permettre de se croiser aisément et même de faire demi-tour.

HOLBURNE MUSEUM

L'imposant bâtiment qui abrite aujourd'hui le Holburne Museum fut construit en 1796. Le Sydney Hotel, au cœur des Sydney Pleasure Gardens. On y organisait notamment de très populaires *public breakfasts*. L'hôtel possédait également une salle de bal et une salle de jeux de cartes, et permettait à ses visiteurs de lire les journaux. Le musée abrite aujourd'hui la collection de Sir Thomas William Holburne (1793–1874), grand amateur d'art et collectionneur de pièces d'argenterie et de porcelaine, de maîtres anciens, de miniatures et d'objets d'art décoratif. Après sa mort, sa sœur légua la collection aux habitants de Bath. Le café et sa terrasse offrent une agréable vue sur le parc.

QUEEN SQUARE

Notre hôtel se trouve sur Queen Square, premier grand projet urbanistique de John Wood l'Ancien, conçu entre 1728 et 1736. La place constitue l'un des premiers exemples de l'ambition architecturale de Wood : créer une ville dont les façades monumentales donnent une impression d'unité et de grandeur.

CROSS BATH & HETLING

Le Cross Bath, bassin circulaire situé à proximité des thermes romains, fut redessiné à la fin du XVIII^e siècle par l'architecte Thomas Baldwin. Il occupe un emplacement associé depuis l'Antiquité au culte de la déesse Sulis. Rénové à la fin du XX^e siècle, il fait aujourd'hui partie du complexe Thermae Bath Spa. Sa petite taille lui confère une atmosphère particulièrement intime : dix personnes au maximum peuvent y prendre place simultanément.

THE CIRCUS

The Circus est constitué de trois ensembles de maisons formant un cercle presque parfait, soit un total de 33 habitations. John Wood l'Ancien acquit le terrain en 1753 avec l'ambition d'y créer le premier ensemble résidentiel circulaire d'Angleterre. Il mourut peu après le début des travaux. Son fils, John Wood le Jeune, poursuivit le projet, qui fut achevé en 1766. L'ensemble est l'une des réalisations les plus remarquables de l'architecture géorgienne de Bath.

RIVER STREET

Une petite rue agréable située derrière The Circus, où se trouve notre restaurant The Chequers.

THE ROYAL CRESCENT

Quelques années après l'achèvement de The Circus, John Wood le Jeune réalisa un autre projet qui allait devenir le symbole de Bath : The Royal Crescent. Sa vaste façade en demi-lune, d'une grande simplicité et d'une parfaite harmonie classique, est aujourd'hui indissociable de l'image de la ville. The Royal Crescent n'était pas seulement un lieu de résidence : la grande pelouse située devant les maisons constituait également un important lieu de rencontre et de promenade. Conçu pour l'aristocratie et la riche bourgeoisie, le Royal Crescent devint rapidement l'une des adresses les plus recherchées de Bath. La maison centrale, aujourd'hui occupée par le Royal Crescent Hotel, fut la résidence du duc d'York, deuxième fils du roi George III. Le n° 1 Royal Crescent, construit en 1767, abrite aujourd'hui un musée. Ses pièces ont été reconstituées avec soin dans l'atmosphère de 1775, l'année où le Royal Crescent fut achevé.

À NE PAS MANQUER

Le dialogue entre l'eau, la pierre et l'architecture géorgienne. À Bath, les sources thermales sont à l'origine de la ville, tandis que la pierre locale et les grands projets urbains du XVIIIe siècle lui ont donné son visage actuel.

BATH

Een stad geboren uit het water en gevormd door de elegantie van de 18de eeuw

Bath is een waar feest voor het oog. De stad dankt haar naam aan de aanwezigheid van warmwaterbronnen. Voor de Kelten waren deze bronnen een heilige plaats, gewijd aan hun godin Sulis. De Romeinen bouwden er een tempel en een groot badencomplex en maakten van Bath een belangrijk kuuroord. Na hun vertrek raakten de baden geleidelijk in verval, om vanaf de 18^{de} eeuw opnieuw een belangrijke trekpleister van de stad te worden.

Toen beleefde Bath haar gouden tijd. Koningin Anne kwam er "the waters" nemen en bracht niet alleen haar hofhouding mee, maar trok ook talrijke aristocraten en bezoekers aan. Een van hen was Richard "Beau" Nash, tot dan toe vooral bekend als rokkenjager en levensgenieter. Zijn bijzondere talent voor het organiseren van feesten en sociale evenementen maakte hem al snel tot de beroemde Master of Ceremonies van Bath en een van de belangrijkste figuren van het mondaine leven in de stad.

Tegen het einde van de 18de eeuw was de faam van Bath zo groot dat de stad nauwelijks nog voor Londen hoefde onder te doen. Er was steeds meer tijdelijke woonruimte nodig om de groeiende stroom bezoekers op te vangen. Middeleeuwse gebouwen maakten plaats voor imposante nieuwe woonensembles, opgetrokken uit de lokale kalksteen, de beroemde Bath stone.

Architect John Wood the Elder ontwierp aaneengesloten huizen met een gemeenschappelijke monumentale gevel, waardoor de indruk ontstond van een stad vol paleizen. Zijn zoon, John Wood the Younger, zette deze ambitie voort met enkele van de meest opvallende architecturale creaties van Bath, waaronder The Circus en The Royal Crescent.

Na 1800 nam de populariteit van Bath geleidelijk af. De prins-regent gaf de voorkeur aan Brighton en nam een groot deel van zijn entourage met zich mee.

TE ONTDEKKEN IN DE NAMIDDAG

PUMP ROOM

De Pump Room was in de 18de en 19de eeuw het kloppende hart van het mondaine leven in Bath. Tijdens een verblijf in de stad was het bijna vanzelfsprekend om er dagelijks naartoe te gaan. Bezoekers lieten hun naam achter in het gastenboek, zodat vrienden en kennissen wisten waar ze hen konden vinden. Het huidige gebouw werd tussen 1790 en 1795 opgetrokken ter vervanging van een ouder gebouw dat te klein was geworden. De resten van de Romeinse baden lagen in de 18de eeuw nog verborgen onder de bebouwing van de stad. Het gebouw dat vandaag toegang geeft tot de baden werd pas aan het einde van de 19de eeuw gebouwd. Vandaag is in de Pump Room een restaurant gevestigd, dat vaak druk bezocht wordt.

SALLY LUNN'S

Sally Lunn's is gevestigd in een van de oudste gebouwen van Bath en draagt de naam van de vrouw aan wie volgens de traditie de introductie van een Frans geïnspireerd zoet broodje dat in Engeland nog onbekend was werd toegeschreven. Volgens de legende was Sally Lunn een hugenote die in de 17de eeuw naar Engeland vluchtte. Het werd zo'n succes dat Sally uiteindelijk haar eigen bakkerij zou hebben geopend in het gebouw waarin vandaag het naar haar genoemde restaurant gevestigd is.

LAURA PLACE & GREAT PULTENEY STREET

Laura Place en Pulteney Street werden rond 1788 voltooid en behoorden rond 1800 tot de meest elegante adressen van Bath. De Pulteney Bridge, ontworpen door Robert Adam en voltooid in 1774, overspant de Avon en verbindt de oude binnenstad van Bath met Bathwick aan de overkant van de rivier. De brug stimuleerde de snelle ontwikkeling van deze nieuwe wijk. Great Pulteney Street is de breedste en langste

straat van Bath. Bij de aanleg werd rekening gehouden met het koetsenverkeer: de straat was breed genoeg om koetsen elkaar gemakkelijk te laten kruisen en zelfs om ze te kunnen keren.

HOLBURNE MUSEUM

Het indrukwekkende gebouw waarin vandaag het Holburne Museum is gevestigd, werd in 1796 gebouwd als het Sydney Hotel, midden in de Sydney Pleasure Gardens. Er werden regelmatig populaire public breakfasts georganiseerd. Het hotel beschikte ook over een balzaal en een kaartkamer, en bezoekers konden er de krant lezen. Vandaag herbergt het museum de collectie van Sir Thomas William Holburne (1793–1874), een gepassioneerd verzamelaar van zilver en porselein, oude meesters, miniaturen en bijzondere kunst- en gebruiksvoorwerpen. Na zijn dood schonk zijn zus de collectie aan de inwoners van Bath. Het café en het terras bieden een aangenaam uitzicht over het park.

QUEEN SQUARE

Ons hotel ligt aan Queen Square, het eerste grote stedenbouwkundige project van John Wood the Elder, ontworpen tussen 1728 en 1736. Het plein is een van de eerste voorbeelden van Woods ambitie om Bath een monumentaal en samenhangend architecturaal karakter te geven.

CROSS BATH & HETLING

De ronde Cross Bath, vlak bij de Romeinse baden, werd aan het einde van de 18de eeuw hertekend door architect Thomas Baldwin. De baden bevinden zich op een plaats die al in de oudheid verbonden was met de verering van de godin Sulis. Het bad werd aan het einde van de 20ste eeuw gerenoveerd en maakt vandaag deel uit van het complex Thermae Bath Spa. De beperkte omvang zorgt voor een bijzonder intieme sfeer: maximaal tien personen kunnen er tegelijk gebruik van maken.

THE CIRCUS

The Circus bestaat uit drie gebogen huizenblokken die samen een bijna perfecte cirkel vormen, met in totaal 33 woningen. John Wood the Elder kocht de grond in 1753 met de ambitie om hier het eerste cirkelvormige woonensemble van Engeland te creëren. Hij overleed kort na het begin van de werken. Zijn zoon, John Wood the Younger, zette het project voort en voltooide het in 1766. Het geheel geldt als een van de mooiste voorbeelden van de Georgische architectuur in Bath.

RIVER STREET

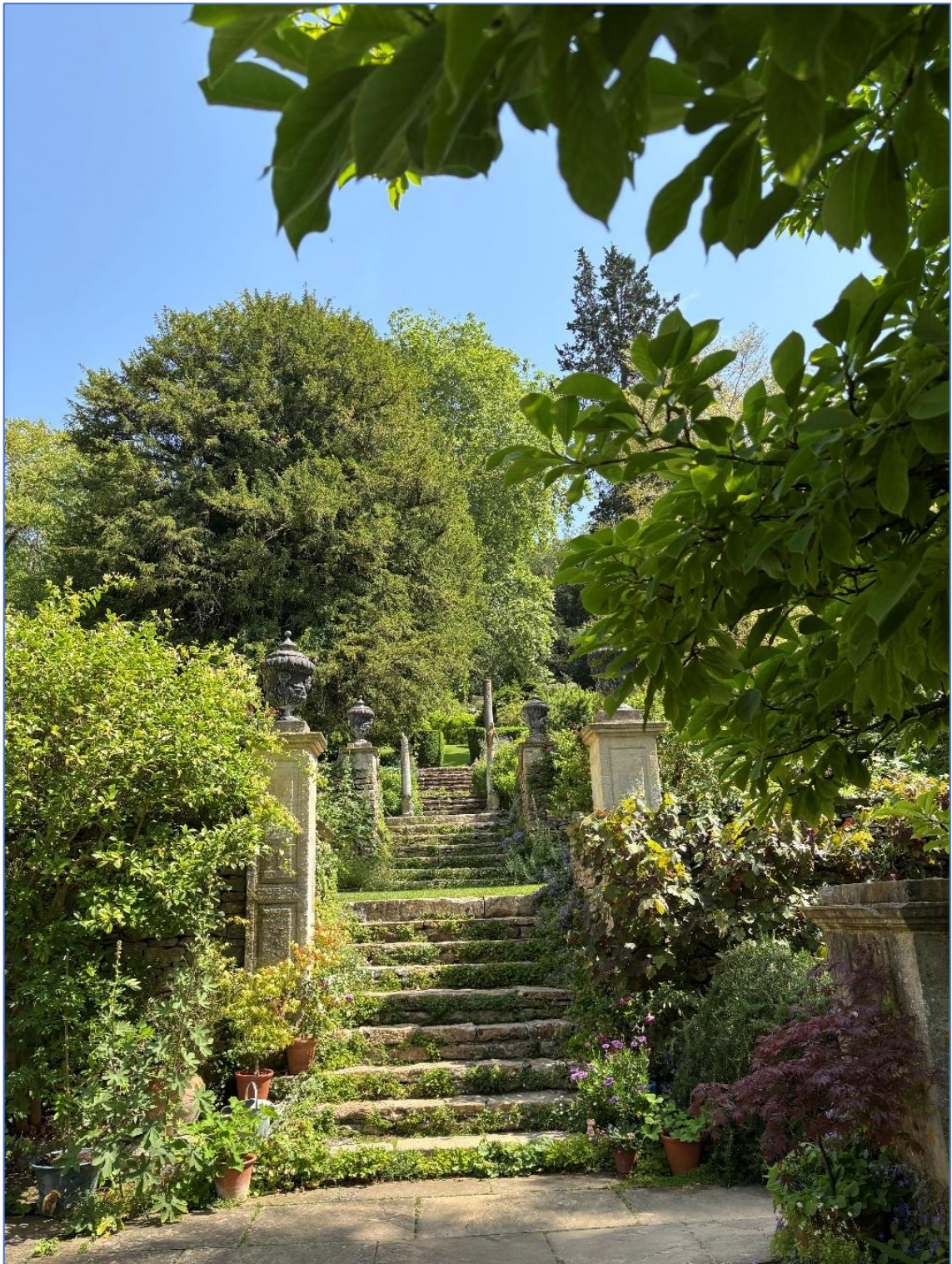
Een klein en aangenaam straatje achter The Circus, met ons restaurant 'The Chequers'.

THE ROYAL CRESCENT

Enkele jaren na de voltooiing van The Circus realiseerde John Wood the Younger een nieuw bouwproject dat uiteindelijk hét symbool van Bath zou worden: The Royal Crescent. De monumentale halvemaaanvormige gevel, eenvoudig en harmonieus van proportie, is vandaag onlosmakelijk verbonden met het beeld van Bath. The Royal Crescent was niet alleen een woonadres: het grote grasveld voor de huizen was ook een belangrijke ontmoetings- en wandelplaats. The Royal Crescent werd ontworpen voor de aristocratie en de welgestelde landadel en groeide snel uit tot een van de meest begeerde adressen van Bath. Het middelste huis, waarin vandaag het Royal Crescent Hotel is gevestigd, was de woning van de hertog van York, de tweede zoon van koning George III. Nr. 1 Royal Crescent, gebouwd in 1767, is vandaag ingericht als museum. De kamers zijn zorgvuldig gereconstrueerd in de sfeer van 1775, het jaar waarin The Royal Crescent werd voltooid.

NIET TE MISSEN

De dialoog tussen water, steen en georgiaanse architectuur. In Bath liggen de warmwaterbronnen aan de oorsprong van de stad, terwijl de lokale kalksteen en de grote stedenbouwkundige projecten van de 18de eeuw haar huidige karakter hebben bepaald.



IFORD MANOR

IFORD MANOR

Un jardin en forme d'Arcadie

Dans la vallée de la rivière Frome, au cœur des Cotswolds, Iford Manor apparaît comme un lieu presque irréel. Ici, le jardin et l'architecture semblent se fondre dans le paysage pour créer un univers à part, à la fois intime, romantique et profondément théâtral. Classé Grade I, le jardin associe la rigueur de compositions formelles à la liberté de la nature et ouvre de ravissantes perspectives sur une vallée préservée.

L'histoire actuelle du jardin est indissociable de celle de Harold Peto, architecte et paysagiste qui vécut à Iford de 1899 à 1933. Formé comme architecte, grand voyageur et passionné par les jardins, Peto s'inspira notamment de l'Italie, de la Rome antique et du Japon. Il développa à Iford un véritable laboratoire personnel, où architecture, végétation et antiquités s'entremêlent. Ses créations sont ponctuées de constructions et de fragments architecturaux qui donnent au visiteur l'impression de parcourir un paysage ancien, presque imaginaire.

Parmi les éléments les plus remarquables figurent le cloître médiéval d'inspiration romane, que Peto baptisa Haunt of Ancient Peace, ainsi que les terrasses, escaliers, perspectives et petits édifices qui se découvrent au fil de chemins étroits et sinueux. Chez Peto, rien n'est véritablement isolé : une construction attire le regard vers une plantation, une ouverture révèle la campagne, une statue ou une antiquité devient le point de départ d'une nouvelle perspective.

Après avoir été considéré comme un jardin presque perdu après la Seconde Guerre mondiale, Iford a été patiemment restauré et développé par la famille Cartwright. Depuis 2018, William et Marianne Cartwright-Hignett poursuivent cette œuvre avec leur équipe de jardiniers, dans le respect de l'esprit de Peto tout en préparant l'avenir. Les plantations sont renouvelées, certains espaces réaménagés et le jardin continue de s'étendre : chaque visite peut ainsi révéler quelque chose de neuf.

Cette continuité entre création historique et projet contemporain est au cœur de l'esprit d'Iford. Le domaine raconte une histoire qui va des origines liées à l'industrie de la laine, à la transformation du domaine à l'époque géorgienne, puis à l'intervention de Peto à l'époque édouardienne, jusqu'à la nouvelle génération qui poursuit aujourd'hui cette aventure.

Notre visite aura un caractère tout particulier : William Cartwright, ancien président Next Gen de l'European Historic Houses Association et familier de notre association, nous accueillera et nous guidera personnellement. Il partagera avec nous son expérience, sa vision d'Iford et ses projets pour faire vivre et évoluer le domaine au-delà du seul jardin.

La soirée se prolongera autour d'un dîner dans le restaurant ouvert exclusivement pour nous.

À NE PAS MANQUER

Le jardin de Harold Peto : ses perspectives, ses terrasses, ses antiquités et son étonnant cloître Haunt of Ancient Peace, où architecture et végétation composent un paysage presque imaginaire.

PATRIMOINE PRIVÉ

Une création toujours vivante. La famille Cartwright-Hignett poursuit aujourd'hui la restauration et l'évolution du jardin, en préservant l'héritage de Harold Peto tout en développant de nouveaux espaces pour les générations futures.

NOTRE ÉTAPE

Visite guidée par William Cartwright, suivie d'un dîner privé à Iford Manor. Une rencontre privilégiée avec le propriétaire autour de l'histoire du domaine, de sa gestion actuelle et de ses projets d'avenir.

IFORD MANOR

Een tuin als een Arcadië

In de vallei van de rivier Frome, in het hart van de Cotswolds, verschijnt Iford Manor als een bijna onwezenlijke plek. Hier lijken tuin en architectuur volledig op te gaan in het landschap en ontstaat een wereld op zich: intiem, romantisch en sterk theateraal. De tuin is Grade I geregistreerd en combineert de regelmaat van formele composities met de vrijheid van de natuur, terwijl prachtige vergezichten zich openen over een ongerepte vallei.

De geschiedenis van de huidige tuin is onlosmakelijk verbonden met Harold Peto, architect en landschapsontwerper die van 1899 tot 1933 in Iford woonde. Peto was opgeleid als architect, reisde veel en had een grote passie voor tuinen. Hij liet zich vooral inspireren door Italië, het oude Rome en Japan. In Iford creëerde hij een persoonlijk laboratorium waarin architectuur, beplanting en antiquiteiten op een bijzondere manier samensmelten. Zijn creaties worden gekenmerkt door bouwwerken en architecturale fragmenten, die de bezoeker het gevoel geven door een oud, bijna denkbeeldig landschap te wandelen.

Tot de meest opmerkelijke elementen behoort de middeleeuws geïnspireerde romaanse kloostergang, die Peto Haunt of Ancient Peace noemde. Terrassen, trappen, zichtassen en kleine bouwwerken worden tijdens de wandeling geleidelijk onthuld via smalle en kronkelende paden. Bij Peto staat niets op zichzelf: een bouwwerk trekt de blik naar een beplanting, een opening onthult het landschap, een beeld of antiquiteit vormt het begin van een nieuw perspectief.

Na de Tweede Wereldoorlog werd de tuin ooit als bijna verloren beschouwd. De familie Cartwright restaureerde en ontwikkelde Iford vervolgens met grote zorg. Sinds 2018 zetten William en Marianne Cartwright-Hignett deze traditie voort, samen met hun tuinteam. Beplantingen worden vernieuwd, delen van de tuin opnieuw ingericht en het domein wordt verder uitgebreid. Zo valt er bij elk bezoek opnieuw iets te ontdekken.

Die continuïteit tussen historisch ontwerp en hedendaagse ontwikkeling vormt de kern van Iford. Het domein vertelt een verhaal dat teruggaat tot de oorsprong in de wolindustrie, via de georgiaanse vernieuwing en de edwardiaanse creaties van Peto, tot de nieuwe generatie die vandaag verder bouwt aan deze bijzondere plek.

Ons bezoek krijgt bovendien een heel bijzonder karakter. William Cartwright, voormalig Next Gen-voorzitter van de European Historic Houses Association en een goede bekende van onze vereniging, zal ons persoonlijk ontvangen en rondleiden. Hij zal zijn visie op Iford met ons delen en vertellen over zijn inspirerende plannen om het domein ook buiten de tuin verder te ontwikkelen.

De avond eindigt met een diner in het restaurant dat exclusief voor ons wordt voorbehouden.

NIET TE MISSEN

De tuin van Harold Peto: de perspectieven, terrassen, antiquiteiten en de bijzondere kloostergang Haunt of Ancient Peace, waar architectuur en beplanting samen een bijna mythisch landschap vormen.

PRIVAAT ERFGOED

Een levende creatie. De familie Cartwright-Hignett zet vandaag de restauratie en verdere ontwikkeling van de tuin voort, met respect voor het erfgoed van Harold Peto én met het oog op de toekomst.

ONS PROGRAMMA

Rondleiding door William Cartwright, gevolgd door een privé-diner in Iford Manor. Een bevoorrechte ontmoeting rond de geschiedenis van het domein, het huidige beheer en de plannen voor de toekomst.



WINCHESTER

WINCHESTER

De Venta Belgarum à Capitale royale d'Angleterre

L'histoire de Winchester remonte à l'Âge du fer, lorsqu'un oppidum s'établit sur ce site. Les Romains y fondent ensuite Venta Belgarum, une importante cité située au carrefour de plusieurs voies romaines.

C'est toutefois au Moyen Âge que Winchester connaît son véritable essor. À partir du VI^e siècle, elle devient l'une des principales villes du royaume de Wessex, avant de s'imposer progressivement comme l'une des grandes capitales du royaume d'Angleterre. Sous les rois anglo-saxons, Winchester est un centre politique, religieux et économique majeur. Elle conserve cette importance après la conquête normande de 1066, même si Londres prend progressivement une place prépondérante.

Winchester reste longtemps étroitement liée à la monarchie. Les rois y possèdent une résidence et la ville demeure un centre de pouvoir important pendant plusieurs siècles. Parallèlement, son évêché acquiert une richesse et une influence considérables. L'évêque de Winchester siège encore aujourd'hui à la Chambre des Lords et occupe le cinquième rang dans la hiérarchie de l'Église d'Angleterre.

La cathédrale

La cathédrale de Winchester, dont les origines remontent à l'époque anglo-saxonne, est le monument emblématique de la ville. L'actuelle cathédrale fut principalement construite à partir du XI^e siècle et figure parmi les plus vastes cathédrales médiévales d'Europe. Winchester possède également une importante tradition éducative. La ville abrite notamment Winchester College, fondé en 1382 et considéré comme la plus ancienne public school d'Angleterre encore installée dans ses bâtiments médiévaux d'origine, ainsi que l'Université de Winchester.

Deux personnalités liées à la cathédrale

Jane Austen – une tombe devenue lieu de mémoire

Jane Austen décède à Winchester le 18 juillet 1817, alors qu'elle séjourne auprès de sa sœur Cassandra. Elle est enterrée quelques jours plus tard, le 24 juillet 1817, dans la cathédrale.

La raison pour laquelle elle ne fut pas inhumée à Chawton, où elle avait vécu, n'est pas connue avec certitude. Son frère Henry, qui connaissait bien l'évêque de Winchester, aurait probablement contribué à ce qu'elle bénéficie d'une sépulture dans la cathédrale. L'épithaphe rédigée par son frère ne mentionne toutefois pas son œuvre littéraire. Ce n'est que plusieurs décennies plus tard, en 1870, qu'une plaque commémorative fut installée sur le mur, à côté de sa tombe, afin de rendre hommage à l'écrivaine désormais reconnue. Au-dessus se trouve un vitrail représentant Saint Augustin. Son diminutif, Austinus, explique le rapprochement avec « Austen ». Face à la cathédrale, dans The Close, une statue de bronze de Jane Austen, réalisée par le sculpteur Martin Jennings, commémore aujourd'hui la présence de l'écrivaine dans la ville.

Emma de Normandie – une reine au cœur des luttes de pouvoir

Née en Normandie à la fin du Xe siècle, Emma de Normandie devient reine d'Angleterre en 1002 en épousant le roi Æthelred II. Dans une Angleterre constamment menacée par les Vikings danois, ce mariage possède également une dimension diplomatique importante entre la Normandie et l'Angleterre. Emma donne notamment naissance au futur Édouard le Confesseur. Après la mort d'Æthelred en 1016 et la conquête de l'Angleterre par Knut le Grand, Emma épouse son ancien adversaire. Ce mariage lui permet de conserver sa position de reine et contribue à légitimer le nouveau pouvoir danois. Durant les dix-huit années du règne de Knut, son influence politique grandit considérablement. Winchester occupe alors une place particulière dans sa vie : elle y possède une résidence et participe, avec Knut, à d'importantes donations religieuses. À la mort

de Knut en 1035, Emma s'installe à Winchester, où elle défend les droits de son fils Harthaknut au trône d'Angleterre. Elle dispose d'une partie du trésor royal et s'appuie sur les *housecarles*, la garde du roi, pour exercer son autorité sur le Wessex.

La situation devient cependant rapidement dangereuse. En 1037, Emma doit s'exiler et trouve refuge à Bruges auprès de Baudouin V, comte de Flandre. Elle y reste plusieurs années et retrouve son fils Harthaknut avant de retourner avec lui en Angleterre en 1040. Cet épisode illustre les liens étroits qui unissent alors les familles et les cours de Normandie, de Flandre et d'Angleterre.

Revenue en Angleterre, Emma atteint l'apogée de son influence. Elle est alors décrite comme la « mater regis », la mère du roi, et fait rédiger l'Encomium Emmae Reginae, un ouvrage destiné à célébrer son rôle et celui de Knut. Lorsque son autre fils, Édouard le Confesseur, devient roi en 1042, Emma espère conserver son influence. Mais Édouard l'écarte du pouvoir en 1043 et fait confisquer ses trésors. Elle reste néanmoins étroitement liée à Winchester, où elle possède une résidence et aime particulièrement séjourner. Emma meurt à Winchester en mars 1052. Elle est d'abord enterrée dans l'Old Minster, auprès de Knut et de leur fils Harthaknut. Leurs dépouilles sont ensuite transférées dans la cathédrale actuelle. Les tombes royales seront malheureusement profanées et les ossements dispersés lors du sac de la cathédrale en 1642.

À Winchester, Emma est donc bien davantage qu'une reine enterrée dans la cathédrale : elle y vécut, y exerça son pouvoir et y défendit pendant plusieurs décennies les intérêts de sa famille, au cœur des rivalités entre dynasties saxonnes et danoises.

NOTRE ETAPE

Nous découvrirons Winchester lors d'une visite guidée avec une guide agréée de la région, qui nous fera parcourir les principaux lieux et monuments de cette ville chargée d'histoire.

WINCHESTER

Van Venta Belgarum tot koninklijke hoofdstad van Engeland

De geschiedenis van Winchester gaat terug tot de IJzertijd, toen zich hier een oppidum ontwikkelde. De Romeinen stichtten vervolgens Venta Belgarum, een belangrijke stad op het kruispunt van verschillende Romeinse wegen.

Het is echter tijdens de middeleeuwen dat Winchester zijn grote bloei kent. Vanaf de 6de eeuw wordt de stad een van de belangrijkste centra van het koninkrijk Wessex, om vervolgens uit te groeien tot een van de grote hoofdsteden van het koninkrijk Engeland. Onder de Angelsaksische koningen is Winchester een belangrijk politiek, religieus en economisch centrum. Ook na de Normandische verovering van 1066 behoudt de stad haar betekenis, al neemt Londen geleidelijk een steeds belangrijker plaats in. Winchester blijft lange tijd nauw verbonden met de monarchie. De koningen bezitten er een residentie en de stad blijft eeuwenlang een belangrijk machtscentrum. Tegelijkertijd groeit het bisdom uit tot een van de rijkste en invloedrijkste van Engeland. De bisschop van Winchester zetelt vandaag nog steeds in het House of Lords en bekleedt de vijfde plaats in de hiërarchie van de Church of England.

De kathedraal

De kathedraal van Winchester, waarvan de oorsprong teruggaat tot de Angelsaksische periode, is het emblematische monument van de stad. De huidige kathedraal werd voornamelijk vanaf de 11de eeuw gebouwd en behoort tot de grootste middeleeuwse kathedralen van Europa. Winchester heeft daarnaast een belangrijke onderwijstraditie. De stad is onder meer de thuisbasis van Winchester College, gesticht in 1382 en beschouwd als de oudste public school van Engeland die nog altijd op haar oorspronkelijke middeleeuwse site is gevestigd, evenals van de Universiteit van Winchester.

Twee belangrijke persoonlijkheden verbonden met de kathedraal

Jane Austen – een graf dat een gedenkplaats werd

Jane Austen overleed op 18 juli 1817 in Winchester, waar ze bij haar zus Cassandra verbleef. Enkele dagen later, op 24 juli 1817, werd ze begraven in de kathedraal. Waarom ze niet in Chawton werd begraven, waar ze had gewoond, is niet met zekerheid bekend. Haar broer Henry, die de bisschop van Winchester goed kende, zou er wellicht voor hebben gezorgd dat zij een graf in de kathedraal kreeg. Het grafschrift dat haar broer liet aanbrengen, vermeldt echter niets over haar literaire werk. Pas vele decennia later, in 1870, werd op de muur naast haar graf een herdenkingsplaat geplaatst om hulde te brengen aan de schrijfster, die intussen als een belangrijk literair auteur was erkend. Daarboven bevindt zich een glas-in-loodraam met een voorstelling van Sint-Augustinus. Zijn verkorte naam, Austinus, verklaart de associatie met de naam “Austen”. Tegenover de kathedraal, in The Close, herinnert een bronzen standbeeld van Jane Austen, gemaakt door beeldhouwer Martin Jennings, vandaag aan haar aanwezigheid in de stad.

Emma van Normandië – een koningin in het hart van de machtsstrijd

Geboren in Normandië aan het einde van de 10de eeuw, wordt Emma van Normandië in 1002 koningin van Engeland wanneer ze trouwt met koning Æthelred II. In een Engeland dat voortdurend wordt bedreigd door Deense Vikingen heeft dit huwelijk ook een belangrijke diplomatieke betekenis voor de betrekkingen tussen Normandië en Engeland. Emma wordt onder meer de moeder van de latere Edward de Belijder.

Na de dood van Æthelred in 1016 en de verovering van Engeland door Knut de Grote, trouwt Emma met haar vroegere tegenstander. Dankzij dit huwelijk kan ze haar positie als koningin behouden en draagt het bij tot de legitimatie van de nieuwe Deense machtspositie. Tijdens de achttien jaar van Knut's bewind groeit haar

politieke invloed aanzienlijk. Winchester neemt daarbij een bijzondere plaats in haar leven in: ze bezit er een residentie en doet er samen met Knut belangrijke schenkingen aan de kerk. Na de dood van Knut in 1035 vestigt Emma zich in Winchester, waar ze de rechten van haar zoon Harthaknut op de Engelse troon verdedigt. Ze beschikt over een deel van de koninklijke schatkist en kan rekenen op de *housecarles*, de lijfwacht van de koning, om haar gezag over Wessex uit te oefenen.

De situatie wordt echter al snel gevaarlijk. In 1037 moet Emma in ballingschap gaan en vindt ze in Brugge bescherming bij Boudewijn V, graaf van Vlaanderen. Ze blijft er enkele jaren en ontmoet er opnieuw haar zoon Harthaknut, voordat ze in 1040 samen met hem naar Engeland terugkeert. Deze episode illustreert de nauwe banden die de hoven van Normandië, Vlaanderen en Engeland in die periode met elkaar verbinden. Terug in Engeland bereikt Emma het hoogtepunt van haar invloed. Ze wordt dan omschreven als de 'mater regis', de moeder van de koning, en laat in deze periode de *Encomium Emmae Reginae* schrijven, een werk dat haar eigen rol en die van Knut moet verheerlijken.

Wanneer haar andere zoon, Edward de Belijder, in 1042 koning wordt, hoopt Emma haar invloed te kunnen behouden. Edward zet haar echter in 1043 aan de kant en laat haar schatten in beslag nemen. Toch blijft ze nauw verbonden met Winchester, waar ze een residentie bezit en bijzonder graag verblijft. Emma sterft in maart 1052 in Winchester. Ze wordt eerst begraven in de Old Minster, naast Knut en hun zoon Harthaknut. Hun stoffelijke resten worden later overgebracht naar de huidige kathedraal. De koninklijke graven worden helaas geplunderd en de beenderen verspreid tijdens de plundering van de kathedraal in 1642. In Winchester is Emma dus veel meer dan een koningin die in de kathedraal begraven ligt: ze woonde er, oefende er haar macht uit en verdedigde er gedurende tientallen jaren de belangen van haar familie, in het hart van de rivaliteit tussen de Saksische en Deense dynastieën.

ONS PROGRAMMA

We ontdekken Winchester tijdens een rondleiding met een erkende gids uit de regio, die ons langs de belangrijkste historische plaatsen en monumenten van deze stad vol geschiedenis zal leiden.



PETWORTH HOUSE

PETWORTH HOUSE

Une collection d'art exceptionnelle dans une demeure baroque

Petworth est avant tout une rencontre avec l'art. Derrière les façades de cette spectaculaire demeure baroque du XVII^e siècle se déploie l'une des plus remarquables collections conservées par le National Trust. Les *State Rooms* présentent un ensemble exceptionnel de peintures, sculptures et objets d'art, témoins de plusieurs siècles de goût, de collection et de mécénat.

Parmi les chefs-d'œuvre, les œuvres de J. M. W. Turner occupent une place toute particulière. Nous ne savons pas quand Turner a visité pour la première fois Petworth, la demeure de Lord Egremont. En 1809, il reçut la commande de peindre des vues de la maison et du parc, mais ce n'est que vingt ans plus tard qu'il fut reçu comme un membre de la famille et qu'on lui attribua son propre atelier de peinture doté d'une fenêtre spécialement aménagée. L'enchantement du lieu et la joyeuse vivacité de son amitié avec Lord Egremont se sont combinés pour donner une qualité presque miraculeuse aux nombreuses peintures et aquarelles qu'il y a réalisées.

La collection permet aussi de croiser d'autres grands noms de la peinture anglaise et européenne, notamment Van Dyck, Reynolds et Gainsborough, tandis que les sculptures de Grinling Gibbons, virtuose de la sculpture sur bois, ajoutent une dimension spectaculaire aux intérieurs. Parmi les pièces remarquables figurent également un globe anglais datant de 1592 et de nombreuses œuvres qui racontent, à leur manière, l'histoire des familles et des siècles qui ont façonné Petworth.

La demeure elle-même forme l'écrin de cette collection. Inspiré des grands palais baroques européens, Petworth fut profondément transformé à la fin du XVII^e siècle dans l'ambition d'égaliser les grandes résidences aristocratiques du continent. Les salons, escaliers monumentaux et décors sculptés offrent un dialogue permanent entre l'architecture et les œuvres d'art.

À l'extérieur, le parc apporte une autre dimension à la visite. Ses 700 acres furent transformés dans les années 1750 et 1760 par Lancelot 'Capability' Brown, qui créa un paysage plus naturel autour de la demeure, avec son grand lac, des folies, des arbres somptueux et son troupeau de daims.

À NE PAS MANQUER

La Turner Room, les State Rooms et les œuvres de Grinling Gibbons : une collection où l'on peut apprécier le rôle de Petworth dans l'histoire de l'art anglais.

NOTRE ÉTAPE

Une visite consacrée avant tout aux collections d'art et aux intérieurs de Petworth House, avant de découvrir le parc et le paysage imaginé par Lancelot 'Capability' Brown.

PETWORTH HOUSE

Een uitzonderlijke kunstcollectie in een barokke residentie

Petworth is bovenal een ontmoeting met kunst. Achter de indrukwekkende gevels van dit 17de-eeuwse barokke landhuis bevindt zich een van de mooiste collecties die door de National Trust worden beheerd. In de State Rooms vinden we een uitzonderlijk geheel van schilderijen, beeldhouwwerken en kunstvoorwerpen, die getuigen van eeuwen van smaak, verzamelen en mecenaat.

Onder de meesterwerken nemen de werken van J.M.W. Turner een heel bijzondere plaats in. We weten niet wanneer Turner voor het eerst een bezoek bracht aan Petworth, het landhuis van Lord Egremont. In 1809 kreeg hij de opdracht om gezichten op het huis en het park te schilderen, maar pas twintig jaar later werd hij als een familielid ontvangen en kreeg hij zijn eigen schildersatelier met een speciaal daarvoor ontworpen raam. De betovering van de plek en de vrolijke levendigheid van zijn vriendschap met Lord Egremont kwamen samen om een bijna miraculeuze kwaliteit te geven aan de vele schilderijen en aquarellen die hij daar maakte.

Ook andere grote namen uit de Engelse en Europese schilderkunst zijn hier vertegenwoordigd, onder meer Van Dyck, Reynolds en Gainsborough. De sculpturen van Grinling Gibbons, een meester in het houtsnijwerk, geven de interieurs een extra spectaculaire dimensie. Tot de opmerkelijke stukken behoort ook een Engelse globe uit 1592, naast talrijke werken die elk op hun manier het verhaal vertellen van de families en de eeuwen die Petworth hebben gevormd.

Het huis zelf vormt het decor voor deze bijzondere collectie. Geïnspireerd door de grote barokke paleizen van Europa werd Petworth aan het einde van de 17de eeuw grondig verbouwd, met de ambitie om de grote aristocratische residenties van het continent te evenaren. De salons, monumentale trappen en rijk gebeeldhouwde interieurs creëren zo een voortdurende dialoog tussen architectuur en kunst.

Ook buiten biedt het domein een heel andere dimensie. Het 700 hectare grote park werd in de jaren 1750 en 1760 opnieuw aangelegd door Lancelot 'Capability' Brown, die rond het huis een natuurlijker landschap creëerde, met een groot meer, eeuwenoude bomen en een kudde damherten.

NIET TE MISSEN

De Turner Room, de State Rooms en het werk van Grinling Gibbons: een collectie die laat zien welke belangrijke plaats Petworth inneemt in de geschiedenis van de Engelse kunst.

ONS PROGRAMMA

Een bezoek waarbij de nadruk vooral ligt op de kunstcollectie en de interieurs van Petworth House, gevolgd door een ontdekking van het park en het landschap dat door Capability Brown werd ontworpen.



PARHAM HOUSE & GARDENS

PARHAM HOUSE & GARDENS

Cinq siècles de vie familiale

Dans le West Sussex, au pied des South Downs, Parham House apparaît au milieu des bois et des jardins comme une demeure qui aurait traversé les siècles sans perdre son âme. La première pierre fut posée le 28 janvier 1577 par Thomas Palmer, alors âgé de deux ans, sur les terres accordées par Henry VIII à son grand-père Robert Palmer. Depuis lors, seules trois familles se sont succédé à Parham.

La demeure, de style élisabéthain et classée Grade I, fut aux mains de la famille Bishopp durant onze générations. En 1922, Parham fut acquis par Clive et Alicia Pearson, qui en tombèrent immédiatement sous le charme. Ils découvrirent cependant une maison en très mauvais état. Pendant les années 1920 et 1930, ils confièrent sa restauration à l'architecte Victor Heal. Les travaux furent menés avec une attention exceptionnelle aux détails et à l'exactitude historique, donnant au domaine l'apparence soigneusement préservée que nous lui connaissons aujourd'hui.

La Seconde Guerre mondiale ouvrit une nouvelle page de l'histoire de Parham. Les Pearson accueillirent famille et amis ainsi que trente enfants évacués de Londres. Des soldats canadiens furent également stationnés sur le domaine de 1942 à la fin de la guerre. En 1948, les Pearson ouvrirent Parham au public, faisant partie des premières familles à adopter cette formule de manière régulière dès l'après-guerre. Leur fille Veronica Tritton poursuivit cette tradition jusqu'à sa disparition en 1993.

Aujourd'hui, Parham est toujours une vraie maison familiale. Le domaine de 875 acres est géré par un Charitable Trust, tandis que Lady Emma Barnard, arrière-petite-nièce de Veronica Tritton, y vit avec sa famille et participe activement à la conservation et à l'entretien de la propriété.

Les jardins montrent un autre aspect important de Parham. Le domaine comprend notamment un ancien parc à daims médiéval et de magnifiques jardins clos. Dans le grand jardin potager de 1,6 hectare, les anciennes cultures ont progressivement laissé place, à partir des années 1980, à de grands parterres doubles aux plantations soigneusement composées. La richesse des associations végétales et l'harmonie des couleurs ont depuis donné à ces jardins une réputation internationale.

Parham raconte ainsi une histoire particulièrement attachante : celle d'une demeure qui a changé de propriétaires à trois reprises, mais dont chaque génération a cherché à préserver l'esprit du lieu. Accessible au public depuis près de quatre-vingts ans tout en restant une véritable maison de famille, Parham incarne avec une remarquable pertinence cette notion de patrimoine vivant qui accompagne tout notre voyage.

À NE PAS MANQUER

Les jardins clos de Parham, leurs grandes bordures fleuries et leurs compositions de couleurs, ainsi que le parc à daims qui inscrit la demeure dans un paysage historique plus vaste.

PATRIMOINE PRIVÉ

Une maison de famille ouverte au public. Lady Emma Barnard et sa famille vivent toujours à Parham et sont directement impliquées dans la conservation et la gestion du domaine, aujourd'hui confié à un Charitable Trust.

NOTRE ÉTAPE

Visite de Parham House & Gardens, déjeuner sur place, puis promenade dans les jardins clos. David Wise, gestionnaire passionné du domaine, nous dévoilera les coulisses de cette propriété et les enjeux de sa conservation au quotidien.

PARHAM HOUSE & GARDENS

Vijf eeuwen familiegeschiedenis

In West Sussex, aan de voet van de South Downs, ligt Parham House te midden van bossen en tuinen. Het landhuis lijkt de eeuwen vrijwel onaangeroerd te hebben doorstaan. De eerste steen werd gelegd op 28 januari 1577 door de tweejarige Thomas Palmer, op grond die door Hendrik VIII aan zijn grootvader Robert Palmer was geschonken. Sindsdien kwamen slechts drie families aan het hoofd van Parham te staan.

Het huis, een Elizabethaans landhuis met Grade I-status, kwam vervolgens in handen van de familie Bishopp, waarvan elf generaties er woonden. In 1922 werd Parham gekocht door Clive en Alicia Pearson, die onmiddellijk voor de charme van het domein vielen. Ze troffen echter een huis aan dat in zeer slechte staat verkeerde. In de jaren 1920 en 1930 vertrouwden zij de restauratie toe aan architect Victor Heal. De werken werden uitgevoerd met uitzonderlijke aandacht voor detail en historische nauwkeurigheid, waardoor Parham zijn zorgvuldig bewaarde karakter kreeg.

De Tweede Wereldoorlog voegde een nieuw hoofdstuk toe aan de geschiedenis van Parham. De Pearsons namen familieleden, vrienden en dertig geëvacueerde kinderen uit Londen in huis. Van 1942 tot het einde van de oorlog waren bovendien Canadese soldaten op het domein gestationeerd. In 1948 openden de Pearsons Parham voor het publiek. Zij behoorden tot de eerste families die dit in de naoorlogse periode op regelmatige basis deden. Hun dochter Veronica Tritton zette deze traditie voort tot haar overlijden in 1993.

Vandaag is Parham nog steeds in de eerste plaats een familiewoning. Het domein van 875 acres wordt beheerd door een Charitable Trust, terwijl Lady Emma Barnard, achternicht van Veronica Tritton, hier met haar familie woont en actief betrokken is bij het behoud en beheer van het eigendom.

Ook de tuinen vormen een belangrijk onderdeel van het verhaal. Het domein omvat onder meer een middeleeuws hertenpark en prachtige ommuurde tuinen. In de grote tuin van 1,6 hectare werd de traditionele moestuin vanaf de jaren 1980 geleidelijk omgevormd. Langs de centrale as kwamen dubbele borders met zorgvuldig samengestelde beplantingen. De bijzondere plantencombinaties en harmonieuze kleurenschema's bezorgden de tuin sindsdien internationale bekendheid.

Parham vertelt zo een bijzonder aantrekkelijk verhaal: dat van een landhuis dat slechts drie families heeft gekend, maar waarin elke generatie zich heeft ingezet om de geest van de plek te bewaren. Parham - al bijna tachtig jaar toegankelijk voor het publiek en tegelijk nog altijd een echte familiewoning - belichaamt op een bijzonder overtuigende manier het levende erfgoed dat als rode draad door onze reis loopt.

NIET TE MISSEN

De ommuurde tuinen van Parham, met hun uitbundige borders en zorgvuldig opgebouwde kleurencombinaties, evenals het hertenpark dat het huis in een ruimere historische landschapscontext plaatst.

PRIVAAT ERFGOED

Een familiewoning die openstaat voor het publiek. Lady Emma Barnard en haar familie wonen nog steeds op Parham en zijn rechtstreeks betrokken bij het behoud en beheer van het domein, dat vandaag wordt toevertrouwd aan een Charitable Trust.

ONS PROGRAMMA

Bezoek aan Parham House & Gardens, lunch ter plaatse en vervolgens een wandeling door de ommuurde tuinen. David Wise, de gepassioneerde beheerder van het domein, zal ons een kijkje achter de schermen geven en vertellen over de dagelijkse uitdagingen bij het behoud van deze bijzondere eigendom.



HISTORIC HOUSES

Défendre et accompagner le patrimoine indépendant britannique

Historic Houses constitue le plus grand réseau de demeures et de jardins historiques du Royaume-Uni. L'association représente plus de 1 000 propriétés remarquables, soutenues par des dizaines de milliers de membres qui souhaitent contribuer à la préservation du patrimoine exceptionnel de la Grande-Bretagne.

Mais qu'est-ce qu'une demeure « indépendante » ?

Contrairement aux propriétés intégrées à de grandes institutions patrimoniales, les propriétés membres d'Historic Houses peuvent appartenir à des particuliers ou à des familles, parfois installées dans leur demeure depuis plusieurs siècles, mais aussi à de petites fondations caritatives, des entreprises, des établissements d'enseignement ou des autorités locales. Cette indépendance offre une extraordinaire diversité de situations et de projets.

Très souvent, la demeure historique est la maison de ceux qui en assurent la conservation. Ces propriétaires jouent ainsi un rôle essentiel dans la sauvegarde du patrimoine national. Ils mobilisent leurs propres ressources, développent diverses activités et cherchent des solutions économiques pour financer l'entretien des bâtiments dont les coûts de chauffage, de restauration et de maintenance sont considérables.

Mariages et réceptions, tournages, hébergements touristiques, visites, événements culturels ou activités commerciales : les propriétés ont progressivement diversifié leurs sources de revenus. Cette évolution permet non seulement de financer leur conservation, mais aussi de créer des emplois et de participer activement à la vie économique des communautés locales.

UNE VOIX POUR LES PROPRIÉTAIRES INDÉPENDANTS

Une propriété isolée peut cependant difficilement faire entendre sa voix, accéder à l'expertise nécessaire ou suivre l'évolution complexe des réglementations. C'est précisément là qu'intervient l'utilité de *Historic Houses*. L'association représente les intérêts de ses membres auprès des pouvoirs publics, participe aux recherches sur le patrimoine indépendant et fournit des conseils, une expertise technique et un accompagnement personnalisé. Les sujets sont aussi variés que les propriétés elles-mêmes : transformation d'une demeure en lieu de réception ou de tournage, conservation des textiles, archives historiques, prévention des incendies et des inondations, développement touristique ou encore adaptation aux nouvelles exigences environnementales. Historic Houses rencontre régulièrement des responsables politiques et des décideurs afin de défendre un cadre permettant aux propriétaires indépendants de continuer à vivre dans leurs demeures et d'en assurer la conservation dans des conditions viables.

UNE HISTOIRE NÉE D'UNE MENACE

L'association fut créée sous le nom de *Historic Houses Association*, aujourd'hui encore sa dénomination juridique. À l'origine, elle constituait une sous-commission de la *British Tourism Authority* mais devint indépendante en 1973. Dès ses premières années, elle fut confrontée à une menace majeure : la disparition progressive des grandes country houses. L'exposition « The Destruction of the Country House », organisée au Victoria and Albert Museum en 1974, recensait près de 2 000 demeures disparues au cours du XXe siècle, victimes notamment du déclin de l'agriculture, d'une fiscalité lourde et des conséquences des deux guerres mondiales.

Face à la menace d'une fiscalité encore plus lourde sur le patrimoine dans les années 1970, Historic Houses mena une importante campagne auprès du gouvernement. Elle contribua à faire évoluer le régime fiscal afin

de mieux reconnaître les efforts des propriétaires qui préservent le patrimoine national et en permettent l'accès au public, généralement sans financement public direct.

OUVRIR, DIVERSIFIER, TRANSMETTRE

Au cours des cinquante dernières années, de nombreuses demeures indépendantes ont ainsi développé de nouveaux modèles économiques. Certaines accueillent aujourd'hui des mariages et des événements, servent de décors pour le cinéma et la télévision, proposent des hébergements ou ouvrent régulièrement leurs portes aux visiteurs. Plus de 30 millions de visiteurs par an fréquentent les propriétés membres d'Historic Houses. Elles restent toutefois, en moyenne, moins visitées que les sites du National Trust ou d'English Heritage. Le programme d'adhésion d'Historic Houses encourage le public à partir à la découverte de ces lieux souvent moins connus, en offrant une exclusivité et des avantages variés. Cette ouverture contribue à faire connaître ce patrimoine très diversifié et à générer des revenus supplémentaires pour assurer la conservation de ce patrimoine.

UN PATRIMOINE TOUJOURS FRAGILE

Malgré ces initiatives, les difficultés demeurent considérables. Les propriétés membres font face à un important retard de conservation, estimé à près de 2,8 milliards de livres sterling de travaux essentiels de réparation et d'entretien, soit environ deux fois le niveau d'avant la pandémie. De nouvelles réglementations apparaissent constamment, sans toujours tenir compte de la situation particulière des bâtiments historiques indépendants. Historic Houses poursuit donc sa mission : représenter, conseiller, accompagner et défendre ceux qui font vivre ces demeures et ces jardins. Car derrière chaque propriété se trouve une histoire particulière, mais aussi une responsabilité commune : trouver les moyens de préserver ce patrimoine pour les générations futures tout en lui permettant de rester vivant, habité et ouvert sur le monde.

À RETENIR

Historic Houses et le National Trust ne représentent pas le même modèle. Le National Trust est une grande organisation patrimoniale qui possède et gère directement de nombreux sites. Historic Houses représente quant à elle principalement des propriétaires et gestionnaires indépendants, qui restent responsables de leur demeure et doivent eux-mêmes trouver les moyens d'en assurer l'avenir. Ce modèle montre clairement combien l'implication personnelle du propriétaire est importante pour le maintien du patrimoine britannique.

HISTORIC HOUSES

Het onafhankelijke Britse erfgoed verdedigen en ondersteunen

Historic Houses is het grootste netwerk van historische huizen en tuinen in het Verenigd Koninkrijk. De vereniging vertegenwoordigt meer dan 1.000 bijzondere historische eigendommen, gesteund door tienduizenden leden die het uitzonderlijke Britse erfgoed koesteren en willen bijdragen aan de bescherming ervan.

Maar wat betekent het precies wanneer een historisch huis "onafhankelijk" is?

Historische huizen in onafhankelijk beheer kunnen eigendom zijn van particulieren en families, vaak families die er al eeuwen wonen, maar ook van kleine liefdadigheidsstichtingen, ondernemingen, onderwijsinstellingen of lokale overheden. Die onafhankelijkheid zorgt voor een buitengewone diversiteit aan situaties en projecten, maar maakt het voor individuele eigendommen ook moeilijker om hun stem te laten horen en de nodige expertise en financiële middelen te vinden.

Heel vaak is het historische huis ook het thuis van degenen die instaan voor het behoud ervan. Deze eigenaars spelen dan ook een essentiële rol in de bescherming van het nationale erfgoed. Zij brengen zelf bijkomende middelen bijeen, ontwikkelen nieuwe activiteiten en zoeken naar economische oplossingen om het onderhoud te financieren van gebouwen waarvan de kosten voor verwarming, restauratie en instandhouding bijzonder hoog zijn.

Huwelijken en recepties, filmopnames, toeristische verblijven, bezoeken, culturele evenementen of commerciële activiteiten: de eigendommen hebben hun inkomstenbronnen geleidelijk gediversifieerd. Zo kunnen zij niet alleen hun erfgoed onderhouden, maar ook werkgelegenheid creëren en bijdragen aan het economische en maatschappelijke leven van hun lokale gemeenschap.

EEN STEM VOOR ONAFHANKELIJKE EIGENAARS

Een individueel historisch huis kan echter moeilijk alleen zijn stem laten horen, de nodige expertise verwerven of de steeds complexere regelgeving opvolgen. Precies daar speelt Historic Houses een belangrijke rol. De vereniging vertegenwoordigt de belangen van haar leden bij de overheid, ondersteunt onderzoek naar onafhankelijk erfgoed en biedt advies, technische expertise en persoonlijke begeleiding. De onderwerpen zijn even divers als de eigendommen zelf: van het ontwikkelen van een domein als locatie voor huwelijken of filmopnames tot het behoud van historisch textiel, het voorkomen van brand- en waterschade, toeristische ontwikkeling of het inspelen op nieuwe milieuregels. Historic Houses overlegt regelmatig met politici en andere beleidsmakers om het belang te benadrukken van een kader waarin onafhankelijke eigenaars in hun huizen kunnen blijven wonen en tegelijk het erfgoed op een duurzame en haalbare manier kunnen onderhouden.

EEN GESCHIEDENIS GEBOREN UIT EEN BEDREIGING

De vereniging werd opgericht als *Historic Houses Association*, wat nog steeds haar wettelijke naam is. Oorspronkelijk was ze een subcommissie van de *British Tourism Authority*, voordat ze in 1973 onafhankelijk werd. Al vroeg kreeg ze te maken met een grote bedreiging: de geleidelijke verdwijning van de Britse country houses. De baanbrekende tentoonstelling *The Destruction of the Country House*, die in 1974 in het Victoria and Albert Museum werd georganiseerd, bracht bijna 2.000 historische huizen in kaart die in de 20^{ste} eeuw verloren waren gegaan. Oorzaken waren onder meer de achteruitgang van de landbouw, een zware belastingdruk en de gevolgen van de twee wereldoorlogen.

Toen in de jaren 1970 de dreiging van een nog zwaardere belasting op het vermogen toenam, voerde Historic Houses een belangrijke campagne bij de regering. De vereniging droeg bij tot wijzigingen in het belastingstelsel, waardoor meer rekening werd gehouden met de inspanningen van eigenaars die het nationale erfgoed onderhouden en het publiek toegang tot hun eigendommen bieden, doorgaans zonder rechtstreekse overheidsfinanciering.

OPENSTELLEN, DIVERSIFIËREN, DOORGEVEN

In de voorbije vijftig jaar hebben veel historische huizen in onafhankelijk beheer nieuwe economische modellen ontwikkeld. Vandaag worden talrijke eigendommen gebruikt voor huwelijken en evenementen, film- en televisieopnames, toeristische verblijven of regelmatige bezoeken. Meer dan 30 miljoen bezoekers per jaar bezoeken de eigendommen van Historic Houses. Toch worden ze gemiddeld minder bezocht dan de sites van de National Trust of English Heritage. Veel van deze huizen en tuinen verdienen dan ook om beter bekend te worden. Het lidmaatschapsprogramma van Historic Houses nodigt het publiek uit om deze bijzondere plaatsen te ontdekken en biedt honderden mogelijkheden om deelnemende eigendommen exclusief te bezoeken met diverse voordelen. Zo worden bezoekers aangemoedigd om minder bekende plaatsen te ontdekken en uitstappen te maken die ze anders misschien niet zouden hebben gepland. Tegelijkertijd genereert dit bijkomende inkomsten voor de eigendommen en draagt het bij aan de middelen die nodig zijn voor hun instandhouding.

EEN ERFGOED DAT KWETSBAAR BLIJFT

Wonen in een historisch huis van Grade I of Grade II en het onderhouden ervan volgens de vereiste normen is geen opdracht voor mensen met een zwak hart. De kosten voor verwarming, onderhoud en restauratie zijn enorm. Vaak moet het eigendom daarom zelf activiteiten ontwikkelen om de instandhouding ervan te kunnen financieren. Historic Houses biedt eerstelijns professioneel advies en gespecialiseerde technische begeleiding over uiteenlopende onderwerpen: van het ontwikkelen van een domein als locatie voor huwelijken of filmopnames tot de beste manier om historisch textiel te reinigen of schade door brand en overstromingen te voorkomen. Toch blijven de uitdagingen aanzienlijk. De aangesloten eigendommen kampen met een belangrijke achterstand op het vlak van instandhouding, met naar schatting bijna 2,8 miljard pond aan noodzakelijke herstellingen en onderhoudswerken – ongeveer tweemaal zoveel als vóór de pandemie. Tegelijkertijd worden voortdurend nieuwe regels ingevoerd die niet altijd voldoende rekening houden met de specifieke situatie van onafhankelijk beheerd historisch erfgoed. Historic Houses blijft daarom opkomen voor de eigenaars en beheerders van deze bijzondere plaatsen: vertegenwoordigen, adviseren, begeleiden en verdedigen vormen de kern van haar opdracht. Want achter elk historisch huis schuilt een uniek verhaal, maar ook een gedeelde verantwoordelijkheid: manieren vinden om dit erfgoed voor toekomstige generaties te bewaren en het tegelijk levend, bewoond en toegankelijk te houden.

TE ONTHOUDEN

Historic Houses en de National Trust vertegenwoordigen twee verschillende modellen. De National Trust is een grote erfgoedorganisatie die zelf talrijke historische sites bezit en beheert. Historic Houses vertegenwoordigt daarentegen voornamelijk onafhankelijke eigenaars en beheerders, die zelf verantwoordelijk blijven voor hun historische huis en de middelen moeten vinden om de toekomst ervan veilig te stellen. Dit model maakt duidelijk hoe belangrijk de persoonlijke betrokkenheid van eigenaars is bij het behoud van het Britse erfgoed.



National
Trust

NATIONAL TRUST

Une clé pour comprendre le patrimoine britannique

Le National Trust, de son nom complet National Trust for Places of Historic Interest or Natural Beauty, est aujourd'hui l'une des plus importantes organisations de conservation du patrimoine en Europe. Comme nous visiterons deux sites gérés par le National Trust (Lacock et Petworth House), il est intéressant de capter brièvement l'histoire et le fonctionnement très particulier de cette organisation.

1. La fondation en 1895 — une réaction à l'industrialisation

Le National Trust est fondé en 1895 par trois réformateurs et philanthropes aux parcours très différents : Octavia Hill, militante sociale, Sir Robert Hunter, avocat, et Hardwicke Rawnsley, homme d'Église. Leur constat est clair : l'urbanisation rapide et la révolution industrielle menacent à la fois les paysages et l'accès libre à la nature. Leur ambition est d'offrir à la population un accès permanent à « la nature, la beauté et l'histoire ». Durant ses premières années, le Trust acquiert donc principalement des espaces naturels menacés, comme des falaises au pays de Galles ou des paysages du Lake District.

2. Le tournant des Country Houses dans les années 1930 et 1940

À partir des années 1930, le rôle du National Trust évolue profondément. L'aristocratie britannique est durement touchée par la crise économique et surtout par l'augmentation considérable des droits de succession (death duties). De nombreuses grandes demeures et propriétés historiques ne peuvent plus être entretenues et risquent d'être abandonnées, voire démolies. Pour tenter d'enrayer cette évolution, le Country Houses Scheme est mis en place, rendu possible par des lois votées par le Parlement en 1937 et 1939. Le principe est original : les propriétaires peuvent céder leur demeure, leurs collections d'art et leurs terres au National Trust et ainsi échapper aux lourds droits de succession. En contrepartie, les familles et leurs héritiers peuvent conserver le droit de continuer à habiter une partie de la demeure, tandis que le reste de la propriété est accessible au public à certaines conditions. Ce compromis historique, auquel James Lees-Milne a largement contribué, a permis de préserver pour les générations futures un grand nombre de demeures historiques britanniques et leurs collections.

3. Le National Trust aujourd'hui

Malgré son nom, le National Trust n'est pas une organisation publique. Il s'agit d'une association caritative (charity) indépendante, qui bénéficie d'un statut juridique particulier et d'une protection renforcée de ses propriétés grâce aux National Trust Acts. Sa mission est aujourd'hui considérable. Le Trust gère des centaines de demeures historiques, châteaux, jardins et villages entiers, mais également de vastes espaces naturels et des paysages côtiers. L'organisation compte plus de 5 millions de membres, dont les cotisations constituent une source essentielle de financement, auxquels s'ajoute l'engagement de milliers de bénévoles.

Au cours de notre voyage, nous pourrons observer cette organisation incontournable de plus près. À Lacock Abbey et à Petworth House, nous découvrirons également comment une grande organisation patrimoniale travaille au quotidien avec ses bénévoles et les familles d'origine qui entretiennent encore un lien avec ces lieux.

UNE FORMULE BRITANNIQUE PARTICULIÈRE

L'histoire du National Trust montre comment le Royaume-Uni a développé sa propre réponse à la question de la conservation des grands domaines historiques, de leurs collections et de leurs paysages. Le résultat est un modèle dans lequel histoire privée, accès du public et conservation du patrimoine sont souvent étroitement liés.

NATIONAL TRUST

Een sleutel tot het begrijpen van het Britse erfgoed

De National Trust, voluit National Trust for Places of Historic Interest or Natural Beauty, is vandaag een van de belangrijkste erfgoedorganisaties van Europa. Daar we tijdens onze reis verschillende National Trust-sites bezoeken, is het interessant om even stil te staan bij de bijzondere geschiedenis en werking van deze organisatie.

1. De oprichting in 1895 — een reactie op de industrialisering

De National Trust werd in 1895 opgericht door drie hervormers en filantropen met zeer verschillende achtergronden: Octavia Hill, sociaal activiste, Sir Robert Hunter, advocaat, en Hardwicke Rawnsley, geestelijke. Hun uitgangspunt was duidelijk: de snelle verstedelijking en de industriële revolutie bedreigden zowel het landschap als de vrije toegang tot de natuur. Hun ambitie was om de bevolking blijvende toegang te bieden tot « natuur, schoonheid en geschiedenis ». In de beginjaren verwierf de Trust dan ook vooral bedreigde natuurgebieden, zoals kliffen in Wales en landschappen in het Lake District.

2. De ommekeer: de Country Houses in de jaren 1930 en 1940

Vanaf de jaren 1930 krijgt de National Trust een nieuwe en veel bredere rol. De Britse aristocratie wordt financieel zwaar getroffen door de economische crisis en vooral door de sterk stijgende erfbelasting (death duties). Talrijke grote landhuizen en kastelen kunnen niet langer worden onderhouden en dreigen te worden verwaarloosd of zelfs afgebroken. Om deze ontwikkeling tegen te gaan, wordt het Country Houses Scheme ingevoerd, mogelijk gemaakt door parlementaire wetgeving in 1937 en 1939. Het principe is opmerkelijk: eigenaars kunnen hun huis, kunstcollecties en gronden aan de National Trust overdragen en zo aan de zware erfbelasting ontsnappen. Tegelijkertijd kunnen de families en hun erfgenamen het recht behouden om een deel van het huis te blijven bewonen, terwijl de overige delen van het domein gedurende bepaalde periodes voor het publiek worden opengesteld. Dit historische compromis, waaraan James Lees-Milne een belangrijke bijdrage leverde, heeft een groot aantal Britse country houses en hun collecties voor toekomstige generaties helpen bewaren.

3. De National Trust vandaag

Ondanks haar naam is de National Trust geen overheidsorganisatie. Het is een onafhankelijke liefdadigheidsorganisatie (charity), die dankzij haar bijzondere wettelijke status en de National Trust Acts haar eigendommen blijvend kan beschermen. Haar opdracht is vandaag enorm omvangrijk. De Trust beheert honderden historische huizen, kastelen, tuinen en volledige dorpen, maar ook uitgestrekte natuurgebieden en kustlandschappen. De organisatie telt meer dan 5 miljoen leden, wier bijdragen een belangrijk deel van haar werking financieren; daarnaast steunt ze op de inzet van duizenden vrijwilligers. Tijdens onze reis zullen we deze werking van dichtbij ervaren. In Lacock Abbey en Petworth House zullen we niet alleen historische huizen bezoeken, maar ook kunnen zien hoe een grote erfgoedorganisatie dagelijks samenwerkt met vrijwilligers en met de families die nog steeds een band hebben met deze plaatsen.

EEN BIJZONDERE BRITSE FORMULE

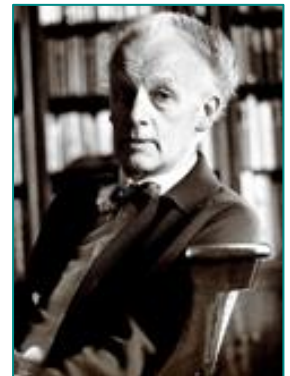
De geschiedenis van de National Trust toont hoe het Verenigd Koninkrijk een eigen antwoord heeft gezocht op de vraag hoe grote historische domeinen, hun collecties én hun landschappen kunnen worden behouden. Het resultaat is een model waarin privégeschiedenis, publieke toegang en erfgoedzorg vaak nauw met elkaar verbonden zijn.

JAMES LEES-MILNE

L'homme derrière le National Trust et la protection des country houses anglaises

James Lees-Milne (1908–1997) grandit dans une famille issue de la haute bourgeoisie et de la petite aristocratie anglaises. Il étudie à Oxford et travaille d'abord comme secrétaire particulier de Lord Lloyd. Son grand intérêt pour l'architecture, son vaste réseau de relations et ses talents diplomatiques feront plus tard de lui une figure essentielle de l'histoire du National Trust.

En 1936, Lees-Milne rejoint le National Trust en tant que secrétaire du Country Houses Committee. Il se voit confier la difficile mission de parcourir l'Angleterre et de convaincre les propriétaires de demeures historiques de confier leur patrimoine au National Trust ou de conclure avec celui-ci un accord.



La tâche est loin d'être simple. Dans les années 1930 et 1940, de nombreuses country houses britanniques connaissent de graves difficultés financières. Les droits de succession élevés, la crise économique et les coûts considérables d'entretien rendent de plus en plus difficile pour de nombreuses familles la conservation de leurs domaines. De nombreuses demeures risquent alors de tomber à l'abandon, voire d'être démolies.

Lees-Milne joue ainsi un rôle important dans les premières grandes transmissions de country houses, de leurs collections d'art et de leurs domaines de la propriété privée au National Trust. Il doit non seulement être capable d'évaluer la valeur historique et architecturale des demeures, mais surtout gagner la confiance des propriétaires et trouver des solutions acceptables pour les deux parties.

Il reste actif à temps plein au National Trust jusqu'en 1950, puis continue à collaborer avec l'organisation comme conseiller en architecture et membre du comité. Son travail contribue largement à la sauvegarde d'un grand nombre de demeures anglaises et de leurs collections.

Lees-Milne est également un grand connaisseur et amateur de l'architecture du XVIIIe siècle. Il écrit de nombreux ouvrages sur l'architecture anglaise, mais aussi sur les modèles italiens et européens qui ont influencé l'architecture britannique. Son œuvre la plus connue reste toutefois son imposant journal en treize volumes, dans lequel il décrit avec humour et perspicacité la vie de l'élite britannique, tout en témoignant de sa passion pour l'art et l'architecture.

Il revient également sur son expérience au National Trust dans *People & Places* (1992), un ouvrage dans lequel il évoque les nombreuses rencontres et expériences vécues durant ses années consacrées à la sauvegarde du patrimoine.

UNE FIGURE CLÉ

James Lees-Milne se trouve, à un moment crucial, l'intermédiaire entre propriétaires privés et le National Trust. Son approche diplomatique contribue à faire émerger un nouveau modèle de conservation du patrimoine. Son parcours nous aide à mieux comprendre comment s'est construit le modèle du National Trust — et pourquoi la coopération entre propriété privée, résidence familiale et ouverture au public est devenue si caractéristique du patrimoine britannique.

De man achter de National Trust en de bescherming van de Engelse country houses

James Lees-Milne (1908–1997) groeide op in een familie uit de Engelse hogere, midden- en lagere aristocratische kringen. Hij studeerde in Oxford en werkte aanvankelijk als privésecretaris van Lord Lloyd. Zijn grote belangstelling voor architectuur, zijn uitgebreide netwerk en zijn diplomatieke talent zouden hem later tot een sleutelfiguur in de geschiedenis van de National Trust maken.

In 1936 trad Lees-Milne in dienst van de National Trust als secretaris van het Country Houses Committee. Hij kreeg de moeilijke taak om door Engeland te reizen en eigenaars van historische landhuizen ervan te overtuigen hun bezit aan de National Trust toe te vertrouwen of er een overeenkomst mee te sluiten.

Dit was geen eenvoudige opdracht. In de jaren 1930 en 1940 verkeerden veel Britse landhuizen in grote financiële moeilijkheden. De hoge erfbelastingen, de economische crisis en de enorme kosten van onderhoud maakten het voor veel families steeds moeilijker om hun domeinen te behouden. Talrijke huizen dreigden te worden verwaarloosd of zelfs afgebroken.

Lees-Milne speelde daarom een belangrijke rol in de eerste grote overdrachten van historische country houses en hun kunstcollecties en landgoederen in privébezit naar de National Trust. Hij moest niet alleen de historische en architecturale waarde van de huizen kunnen beoordelen, maar vooral ook het vertrouwen van de eigenaars winnen en voor beide partijen aanvaardbare oplossingen vinden.

Hij bleef voltijds actief bij de National Trust tot 1950 en bleef daarna als architectuuradviseur en lid van het comité met de organisatie verbonden. Zijn werk heeft in belangrijke mate bijgedragen aan het behoud van een groot aantal Engelse landhuizen en hun collecties.

Lees-Milne was bovendien een groot kenner en liefhebber van de 18de-eeuwse architectuur. Hij schreef niet alleen boeken over Engelse architectuur, maar ook over de Italiaanse en Europese voorbeelden die de Britse architectuur beïnvloedden. Zijn bekendste werk is echter zijn omvangrijke dagboek in dertien delen, waarin hij met humor en scherpzinnigheid het leven van de Britse elite beschreef en tegelijkertijd getuigde van zijn liefde voor kunst en architectuur. Zijn ervaring bij de National Trust verwerkte hij later ook in *People & Places* (1992), een boek waarin hij terugblikte op de vele ontmoetingen en ervaringen uit zijn jaren als erfgoedbeheerder.

EEN SLEUTELFIGUUR

James Lees-Milne stond op een cruciaal moment tussen de privé-eigenaars en de National Trust. Zijn diplomatieke aanpak hielp een nieuw model van erfgoedzorg vorm te geven. Zijn verhaal helpt ons dan ook om beter te begrijpen hoe het model van de National Trust is ontstaan — en waarom de samenwerking tussen privébezit, bewoning en publieke openstelling zo kenmerkend is geworden voor het Britse erfgoed.



QUELQUES STYLES ARCHITECTURAUX ANGLAIS

PERPENDICULAR STYLE

Le gothique anglais dans toute sa verticalité

Dernière grande phase du gothique anglais, le Perpendicular Style se développe à partir du milieu du XIV^e siècle, parallèlement au gothique flamboyant français. Il se reconnaît avant tout à la prédominance des lignes verticales, particulièrement visibles dans les remplages des fenêtres, qui deviennent de plus en plus vastes.

Les grandes fenêtres, les surfaces murales réduites et l'élévation des espaces intérieurs créent une impression de hauteur et d'unité. Les voûtes en éventail (fan vaults), soutenues par de fines colonnes ou des pendentifs, deviennent également caractéristiques de cette période.

La première réalisation conservée généralement associée au style est le chœur de la cathédrale de Gloucester, commencé vers 1335. Parmi les exemples les plus célèbres figurent également la King's College Chapel à Cambridge et la chapelle d'Henri VII à Westminster Abbey.

Au XVI^e siècle, l'introduction progressive d'éléments de la Renaissance dans ce langage gothique donnera naissance au style Tudor.

En deux mots

La verticalité, les immenses fenêtres à lignes géométriques, les espaces intérieurs très élancés et les spectaculaires voûtes en éventail.

TUDOR STYLE

Le gothique anglais rencontre la Renaissance

Le Tudor Style correspond principalement à l'architecture domestique anglaise de la période 1485–1558. Il marque la rencontre entre la tradition gothique du Perpendicular Style et les nouveaux motifs décoratifs inspirés de la Renaissance.

Dans les demeures, l'extérieur se caractérise notamment par l'abondance du pan de bois (half-timber), les grandes séries de fenêtres rectangulaires, les fenêtres en saillie ou oriel windows, les toitures complexes ponctuées de nombreux pignons et les cheminées souvent très travaillées. La brique, parfois disposée en motifs décoratifs, devient également très présente.

À l'intérieur, les murs sont fréquemment revêtus de riches boiseries et les plafonds et corniches sont ornés de décors en plâtre moulé, reprenant parfois de manière assez libre les motifs de la Renaissance.

Le règne d'Élisabeth Ire (1558–1603) constitue une période suffisamment originale pour être généralement distinguée du premier style Tudor.

En deux mots

Les pans de bois, les pignons multiples, les cheminées monumentales, les grandes fenêtres et les intérieurs abondamment lambrissés.

PALLADIANISME

Le retour à l'harmonie de l'Antiquité

L'arrivée de la dynastie des Hanovre en 1714 accompagne un profond renouvellement de l'architecture anglaise. Le Palladianisme, ou néo-palladianisme, s'inspire de l'architecte italien Andrea Palladio (1508–1580), lui-même profondément influencé par l'architecture de la Rome antique.

Le style privilégie la proportion, la symétrie et les ordres classiques, dans une recherche d'équilibre et de pureté architecturale. Il s'impose en Angleterre entre 1714 et environ 1760.

Le Palladianisme avait pourtant des précédents en Angleterre, notamment dans les œuvres d'Inigo Jones au XVII^e siècle. Après la guerre civile et la période de l'Interregnum, c'est toutefois le Baroque, plus théâtral et spectaculaire, qui domina. Au début du XVIII^e siècle, le Palladianisme revient en réaction à cette exubérance.

Le mouvement est notamment porté par Richard Boyle, comte de Burlington, et son protégé William Kent. Leur réalisation la plus célèbre est Chiswick House, dont la sobriété extérieure contraste avec la richesse des intérieurs. Parmi les autres grands exemples figurent Holkham Hall et Woburn Abbey.

Le développement des grands parcs paysagers accompagne souvent ces demeures. Plus tard, des architectes comme Robert Adam feront évoluer cette inspiration classique vers un style plus léger et raffiné, annonçant le néoclassicisme.

En deux mots

La symétrie, les façades ordonnées, les colonnes et frontons, les proportions classiques et le contraste fréquent entre une architecture extérieure sobre et des intérieurs plus richement décorés.

GEORGIAN STYLE

L'élégance classique de l'Angleterre du XVIII^e siècle

La période Georgian s'étend traditionnellement de l'accession de George I^{er} en 1714 à la mort de George IV en 1830. Elle correspond à une période de développement important de la construction en Grande-Bretagne, tant dans les villes que dans les campagnes.

L'architecture classique domine cette époque. De nombreuses demeures de campagne, villas, bâtiments publics et ensembles urbains sont construits selon des principes de symétrie, de proportion et d'élégance inspirés de l'Antiquité. Dans le même temps, les grands paysages dessinés autour des country houses connaissent un essor spectaculaire.

Les country houses géorgiennes représentent sans doute l'une des expressions les plus abouties de cette recherche de raffinement architectural. Dans les villes, les élégantes terrasses de Bath, Bristol, Londres, Édimbourg, Dublin ou Newcastle upon Tyne sont devenues emblématiques de cette période.

Le style Georgian ne correspond donc pas à une architecture unique, mais à une longue période au cours de laquelle le langage classique évolue et se diversifie, du palladianisme au néoclassicisme.

En deux mots

La symétrie, les façades régulières, les fenêtres alignées, les proportions harmonieuses, les matériaux sobres et l'élégance classique des ensembles urbains comme des country houses.

ENKELE ENGELSE ARCHITECTUURSTIJLEN

PERPENDICULAR STYLE

De Engelse gotiek in al haar verticaliteit

De Perpendicular Style is de laatste grote fase van de Engelse gotiek en ontwikkelt zich vanaf het midden van de 14de eeuw, ongeveer gelijktijdig met de flamboyante gotiek in Frankrijk. De stijl wordt vooral gekenmerkt door een sterke nadruk op verticale lijnen, die bijzonder duidelijk zichtbaar zijn in het maaswerk van de ramen, die steeds groter worden.

De grote ramen, de beperkte wandvlakken en de hoge, open binnenruimtes creëren een sterk gevoel van hoogte en eenheid. Ook de waaiergewelven (fan vaults), die rusten op slanke zuilen of hangende elementen, worden kenmerkend voor deze periode.

Het koor van de kathedraal van Gloucester, waarvan de bouw rond 1335 begon, wordt doorgaans beschouwd als het oudste bewaarde voorbeeld van deze stijl. Andere beroemde voorbeelden zijn de King's College Chapel in Cambridge en de kapel van Hendrik VII in Westminster Abbey.

In de 16de eeuw worden geleidelijk renaissance-elementen aan deze gotische vormtaal toegevoegd. Zo ontstaat de Tudor Style.

In twee woorden

Sterke verticaliteit, enorme ramen met geometrisch maaswerk, hoge en open binnenruimtes en spectaculaire waaiergewelven.

TUDOR STYLE

De Engelse gotiek ontmoet de renaissance

De Tudor Style verwijst voornamelijk naar de Engelse woonarchitectuur uit de periode 1485–1558. De stijl verenigt de gotische traditie van de Perpendicular Style met nieuwe decoratieve motieven die aan de renaissance zijn ontleend.

Aan de buitenzijde zijn vooral het overvloedige vakwerk (half-timber), de grote groepen rechthoekige ramen, de uitkragende oriel windows, de complexe daken met talrijke geveltoppen en de vaak bijzonder uitgewerkte schoorstenen kenmerkend. Ook baksteen wordt veel gebruikt, soms in decoratieve patronen.

Binnen zijn de muren vaak bekleed met rijk houtsnijwerk en lambriseringen. Plafonds en kroonlijsten worden versierd met sierlijk pleisterwerk, waarbij, soms zeer vrij, renaissanceornamenten worden nagebootst.

De regeerperiode van Elizabeth I (1558–1603) vormt een voldoende herkenbare, op zich staande periode die doorgaans afzonderlijk kan worden beschouwd van de vroege Tudorarchitectuur.

In twee woorden

Vakwerk, talrijke geveltoppen, monumentale schoorstenen, grote ramen en rijkelijk met hout beklede interieurs.

PALLADIANISME

Een terugkeer naar de harmonie van de klassieke oudheid

De komst van de Hannoveriaanse dynastie in 1714 luidt een belangrijke vernieuwing in de Engelse architectuur in. Het Palladianisme, of neopaladianisme, is geïnspireerd door de Italiaanse architect Andrea Palladio (1508–1580), die op zijn beurt sterk beïnvloed werd door de architectuur van het oude Rome.

De stijl legt de nadruk op verhoudingen, symmetrie en de klassieke orden, met een streven naar evenwicht en architecturale zuiverheid. In Engeland wordt het Palladianisme populair van 1714 tot ongeveer 1760.

Toch was het Palladianisme niet nieuw in Engeland. In de 17de eeuw had Inigo Jones al belangrijke Palladiaanse principes toegepast. Na de Engelse Burgeroorlog en de periode van het Interregnum kreeg echter de meer theatrale en spectaculaire barok de overhand. Aan het begin van de 18de eeuw keerde het Palladianisme terug als reactie op deze uitbundigheid.

De beweging werd vooral gedragen door Richard Boyle, graaf van Burlington, en zijn beschermeling William Kent. Hun bekendste verwezenlijking is Chiswick House, waarvan de sobere buitenzijde sterk contrasteert met de rijk gedecoreerde interieurs. Andere belangrijke voorbeelden zijn Holkham Hall en Woburn Abbey.

Ook de ontwikkeling van de grote landschapsparken gaat vaak samen met deze country houses. Later zullen architecten zoals Robert Adam deze klassieke inspiratie verder ontwikkelen tot een lichtere en verfijndere vormtaal, die de weg bereidt voor het neoclassicisme.

In twee woorden

Symmetrie, geordende gevels, zuilen en frontons, klassieke verhoudingen en het vaak opvallende contrast tussen een sobere buitenarchitectuur en rijker gedecoreerde interieurs.

GEORGIAN STYLE

De klassieke elegantie van het 18de-eeuwse Engeland

De georgiaanse periode loopt traditioneel van de troonsbestijging van George I in 1714 tot de dood van George IV in 1830. Het is een periode waarin in Groot-Brittannië op grote schaal wordt gebouwd, zowel in de steden als op het platteland.

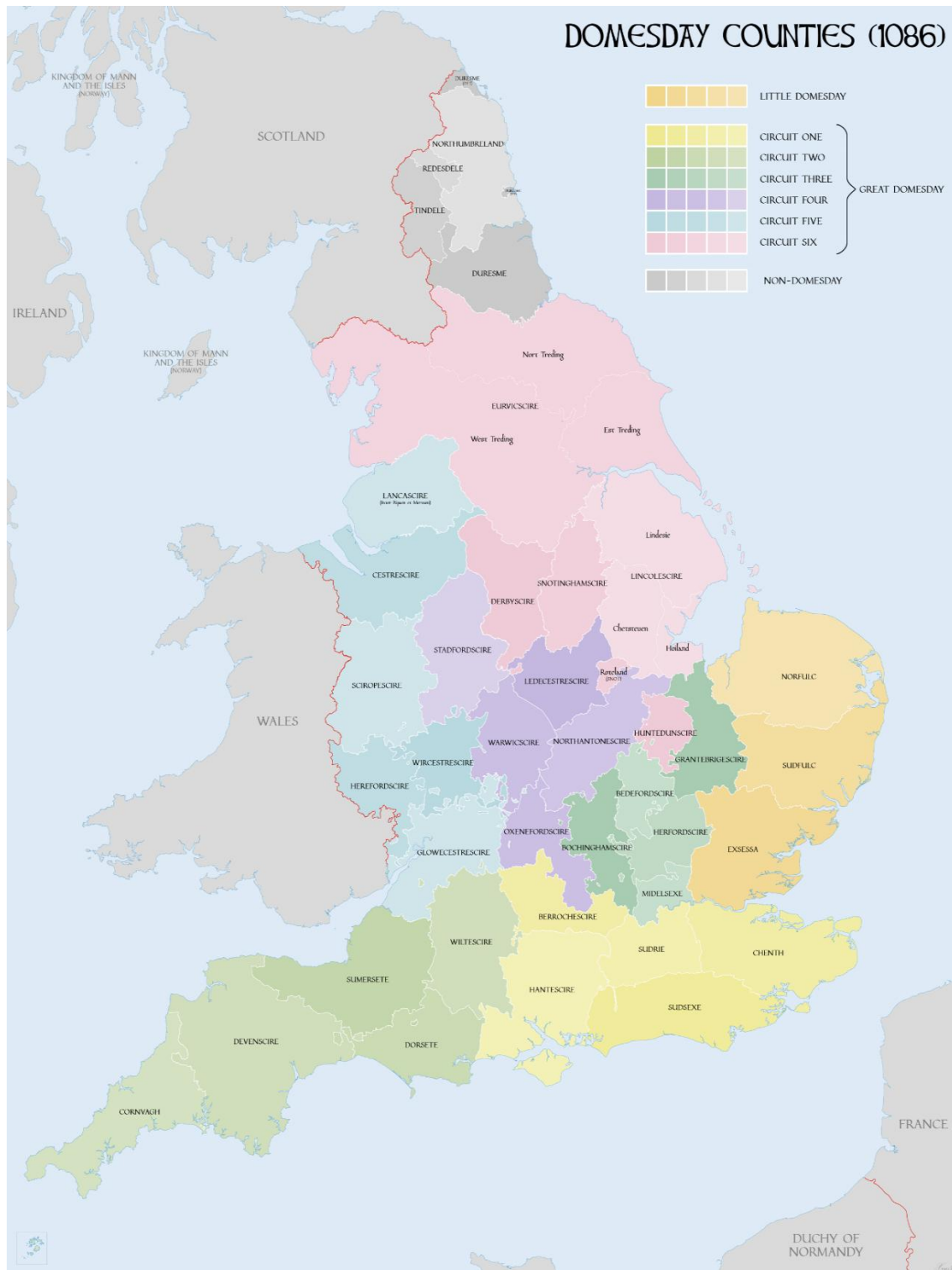
De klassieke architectuur domineert deze periode. Talrijke country houses, villa's, openbare gebouwen en stedelijke ensembles worden gebouwd volgens principes van symmetrie, verhoudingen en elegantie, geïnspireerd door de klassieke oudheid. Tegelijkertijd ontwikkelen de grote landschappen rond de country houses zich tot een belangrijk onderdeel van het Engelse architecturale ideaal.

De Georgian country houses vormen wellicht een van de meest verfijnde uitdrukkingen van deze zoektocht naar architecturale elegantie. In de steden zijn de elegante terrassen van Bath, Bristol, Londen, Edinburgh, Dublin en Newcastle upon Tyne uitgegroeid tot iconische voorbeelden van de periode.

De Georgian Style is dus geen strikt afgebakende bouwstijl, maar veeleer een lange periode waarin de klassieke vormtaal zich verder ontwikkelt en verschillende vormen aanneemt, van het Palladianisme tot het neoclassicisme.

In twee woorden

Symmetrie, regelmatige gevels, mooi uitgelijnde ramen, harmonieuze verhoudingen, sobere materialen en de klassieke elegantie van zowel country houses als stedelijke ensembles.



THE DOMESDAY BOOK

L'Angleterre de Guillaume le Conquérant : un royaume mis en inventaire

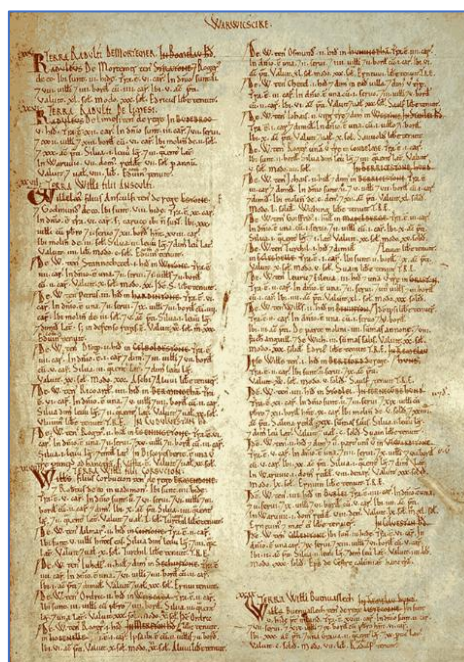
En 1066, Guillaume le Conquérant s'empare du trône d'Angleterre. Pour administrer ce royaume nouvellement conquis, il lui faut connaître les terres, les richesses et les ressources dont il dispose, mais aussi identifier ceux qui les possèdent. En 1085, il ordonne donc une vaste enquête à travers le pays. Achevé en 1086, le Domesday Book constitue l'un des documents les plus remarquables de l'histoire anglaise : un inventaire d'une grande partie du royaume, qui peut être considéré comme l'ancêtre lointain d'un recensement national.

Rédigé en latin, le document recense les propriétés foncières, leurs détenteurs et leur valeur, ainsi que les ressources agricoles et le bétail. Il permet notamment à la Couronne de déterminer les droits et les impôts dus. Les informations recueillies avaient une autorité considérable : les décisions consignées dans le livre pouvaient faire référence en matière de propriété et de fiscalité.

Le Domesday Book se compose en réalité de deux recueils. Le Little Domesday concerne les comtés de Norfolk, Suffolk et Essex. Le Great Domesday couvre la majeure partie du reste de l'Angleterre. Certaines régions et plusieurs grandes villes, dont Londres et Winchester, n'y figurent pas. Malgré son nom, le Little Domesday est le plus volumineux et le plus détaillé des deux.

L'inventaire est organisé principalement selon les seigneuries et les propriétaires, plutôt que par localité. Il révèle ainsi la répartition des terres entre le roi, les institutions religieuses et les grands seigneurs laïcs. On y trouve également des informations sur les villes, les marchés, les droits féodaux et les ressources des domaines. Le nom de Domesday, adopté au XII^e siècle, évoque le « Jour du Jugement dernier » : il souligne le caractère définitif et incontestable attribué à ce registre. Au Moyen Âge, son autorité fut invoquée devant les tribunaux. Aujourd'hui encore, il constitue une source essentielle pour les historiens, les généalogistes et tous ceux qui étudient l'histoire des villages, des manoirs et des propriétés foncières anglaises.

Pour notre voyage à travers les comtés historiques au sud-ouest de Londres, ce document offre un précieux retour aux origines : il nous rapproche de l'Angleterre du XI^e siècle et des premières traces écrites de nombreux lieux et domaines que nous découvrirons au fil de notre parcours.



THE DOMESDAY BOOK

Het Engeland van Willem de Veroveraar: een koninkrijk in kaart gebracht

In 1066 verovert Willem de Veroveraar de Engelse troon. Om dit pas veroverde koninkrijk te besturen, moet hij weten over welke gronden, rijkdommen en hulpbronnen hij beschikt, maar ook wie ze bezit. In 1085 geeft hij daarom opdracht tot een grootschalig onderzoek in het hele land. Het in 1086 voltooide Domesday Book is een van de opmerkelijkste documenten uit de Engelse geschiedenis: een inventaris van een groot deel van het koninkrijk, die kan worden beschouwd als een verre voorloper van een nationale volkstelling.

Het document is opgesteld in het Latijn en registreert de landgoederen, hun eigenaars en hun waarde, evenals de landbouwopbrengsten en het vee. Zo kon de Kroon onder meer bepalen welke rechten en belastingen verschuldigd waren. De verzamelde gegevens hadden een groot gezag: de vaststellingen in het boek konden als doorslaggevende referentie dienen bij geschillen over eigendom en fiscaliteit.

Het Domesday Book bestaat in werkelijkheid uit twee afzonderlijke delen. Het Little Domesday behandelt de graafschappen Norfolk, Suffolk en Essex. Het Great Domesday bestrijkt het grootste deel van de rest van Engeland. Sommige gebieden en verschillende grote steden, waaronder Londen en Winchester, ontbreken. Ondanks zijn naam is het Little Domesday het omvangrijkste en meest gedetailleerde van de twee.

De inventaris is hoofdzakelijk geordend volgens de heerlijkheden en hun eigenaars, en niet volgens de geografische ligging. Hij brengt zo de verdeling van het land in beeld tussen de koning, kerkelijke instellingen en grote wereldlijke grondbezitters. Daarnaast bevat het boek informatie over steden, markten, feodale rechten en de middelen waarover de domeinen beschikten. De naam Domesday, die in de twaalfde eeuw in gebruik kwam, verwijst naar de Dag des Oordeels. Hij benadrukt het definitieve en onbetwistbare karakter dat aan dit register werd toegekend. In de middeleeuwen werd het gezag ervan ingeroepen voor rechtbanken. Ook vandaag is het een onmisbare bron voor historici, genealogen en iedereen die de geschiedenis van Engelse dorpen, landhuizen en landgoederen bestudeert.

Voor onze reis door de historische graafschappen ten zuidwesten van Londen biedt dit document een waardevolle blik op de oorsprong: het brengt ons dichterbij het Engeland van de elfde eeuw en bij de eerste schriftelijke vermeldingen van talrijke plaatsen en domeinen die we tijdens onze tocht zullen ontdekken.

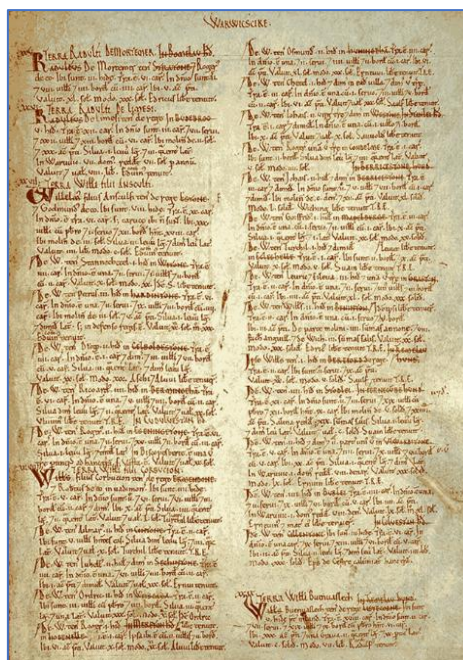


TABLE DES MATIÈRES

INHOUD

GREAT DIXTER HOUSE	9
ROUSHAM HOUSE AND GARDENS	13
CHAVENAGE	17
CIRENCESTER	21
LACOCK	25
BOWOOD	31
BATH	35
IFORD MANOR	41
WINCHESTER	45
PETWORTH HOUSE	51
PARHAM HOUSE & GARDENS	55
HISTORIC HOUSES	59
NATIONAL TRUST	65
JAMES LEES-MILNE	68
QUELQUES STYLES ARCHITECTURAUX ANGLAIS	70
ENKELE ENGELSE ARCHITECTUURSTIJLEN	72
THE DOMESDAY BOOK	76
CONTACT	79



Demeures Historiques & Jardins de Belgique asbl - Historische Woonsteden & Tuinen van België vzw

43, avenue Général de Gaullelaan, Bruxelles 1050 Brussel

www.dhj-hwt.be

CONTACT

Louise van d Werve

L.vandewerve@dhj-hwt.be

+32 475 670 165

Christa van Vooren

+32 474 32 97 54

